

Sommaire

COMPRENDRE

4 > 25

AVENIR

La jeunesse, une richesse

- Solidaires, créatifs, engagés, sportifs, artistes, entrepreneurs, ils sont la jeunesse du Dunkerquois
- Parcours de réussite : donner aux jeunes les moyens de leurs ambitions
- Partir à l'étranger avec Odysée
- Un campus pour emmener les jeunes vers la réussite
- L'offre de logements pour les jeunes et les étudiants se renforce
- À Gravelines, on se forme à l'école de la citoyenneté
- « Un pas vers un monde meilleur pour les jeunes »
- Des loisirs jeunesse à la carte

AILLEURS

- Premiers concernés, premiers impliqués : les jeunes de plus en plus mobilisés

L'ŒIL DE L'EXPERTE

- Patricia Loncle :
« S'appuyer sur les initiatives des jeunes »



S'INFORMER

26 > 33

L'ACTU

Le vélo révolutionne l'agglomération

- Le succès du Plan Vélo +

34 > 35

COUP D'ŒIL
DANS LE RÉTRO

36 > 37

HOMMAGE À...

- Michel Delebarre,
deux décennies au service
de l'agglomération

38 > 45

L'ACTU

- 70 familles relèvent le Défi alimentation
- Toujours plus d'émotions à vivre collectivement !
- Partagez votre intérêt pour le Dunkerquois et devenez « greeter »
- PLUiHD : participez !

46 > 47

SERVICE PUBLIC

- Développement économique et attractivité, précieux atouts du territoire



48 > 49

MON TERRITOIRE
EN TRANSITION

- Belle Bringue,
la fête zéro déchet
- Yellow dépoussièrre vos bibliothèques
- Zéloulie signe des bijoux stylisés en matériaux recyclés

50 > 51

INNOVATION

- Mieux vivre son allergie grâce à Live Pollen®

52 > 53

IDÉE

- Booster la pratique du vélo : quelles sont les dernières tendances ?



SURPRENDRE

60 > 67

PORTFOLIO

Une bouffée de nature



PARTAGER

68 > 73

BALADE PATRIMONIALE

À la découverte du polder



54 > 55

TRANSFORMATION
URBAINE

- La CUD embellit votre cadre de vie au quotidien

56 > 59

CARNET ÉCO

- Le Dunkerquois enregistre une baisse historique du chômage
- ArcelorMittal investit pour un avenir plus propre et recrute

74 > 75

KALEIDOSCOPE

- Découvrez Bio-Topia, lieu de référence de la biodiversité

76 > 77

TUTO

- Des pneus aux freins, guide de survie à vélo

78 > 79

C'EST À VOUS

80 > 81

S'ÉVADER

TRIBUNES POLITIQUES

82 > 83



Directeur de la publication : Patrice Vergriete / **Direction de la communication et du numérique :** Thomas Roussez / **Rédacteurs en chef :** Olivier Tartart, Annick Michaud / **Rédaction :** Stéphanie Abjean, Pascaline Duban, Agnès Godefroid / **Photos :** Pierre Volot, Jean-Louis Morillon, Bastien Créqui, Studio Mallevaey, Ville de Coudekerque-Branche, Yannick Delva, Vladimir Berquez, Dominique Morin - Ville de Saint-Brieuc, Sylvain Morillon - Association Mountain Riders, Ville de Dunkerque, Emmanuel Berthier, Angélique Lyleire, Service communication Centrale nucléaire de Gravelines, Ville de Grande-Synthe, AGUR / **Conception graphique et mise en page :** Anne-Carole Baytly / **Illustrations :** Nicolas Demersseman / **Tirage :** 90 000 exemplaires / **Dépôt légal :** N°8 / MAI - JUIN 2022 / **ISSN :** 2781-0844 / **Éditeur :** CUD, Pertuis de la Marine, BP 85530, 59 386 Dunkerque Cedex 1 - Tél. : 03 28 62 70 00 / **Imprimeur :** Mordacq / **Distribution :** 100 % Bons Plans





COM PREN DRE

La jeunesse, une richesse

Riches d'idées, d'envies et de capacités, les 36 000 jeunes qui vivent dans le Dunkerquois sont l'avenir du territoire. Pour les aider à s'accomplir, à s'insérer professionnellement, à prendre leur envol vers la vie d'adulte, la Communauté urbaine de Dunkerque bâtit avec eux une palette d'initiatives et de solutions et s'engage à leur côté, avec comme fil conducteur les Assises de la jeunesse.

La jeunesse est une richesse

Engagés, pleins de rêves, de potentiel créatif et professionnel, les jeunes représentent l'avenir du territoire. Ses habitants l'ont exprimé dans la consultation « Changer la vie ensemble » (*lire notre Magazine #1*).

La Communauté urbaine de Dunkerque va plus loin pour construire avec eux leur futur, et le sien.



Ils prennent soin de notre environnement, ils se mobilisent pour aider les autres, ils créent, ils sont sportifs, ils portent haut les couleurs du Dunkerquois... Les 36 000 jeunes de 12 à 25 ans du territoire, qui représentent 18 % de la population de la CUD*, regorgent de capacités, d'envies, d'espoirs. Si ses engagements et ses actions ne sont pas toujours visibles pour ses aînés, la nouvelle génération est une richesse pour l'agglomération dunkerquoise.

C'est elle qui fera le territoire de demain. Ses habitants l'ont bien compris. Dans la consultation « Changer la vie ensemble », la prise en compte des jeunes traverse tous les thèmes abordés, du logement au sport, de l'emploi aux animations culturelles. C'est même le public pour lequel on doit agir en priorité, estiment les participants à la consultation, eux-mêmes prêts à s'engager pour les accompagner vers leur autonomie, partager leur expérience, les amener vers leur vie d'adulte,

les aider à affirmer leur citoyenneté, leur ouvrir les portes de la vie professionnelle (*lire notre Magazine #1*).

Un outil, les Assises de la jeunesse

Les accompagner, c'est aussi la mission de la Communauté urbaine de Dunkerque, des communes du territoire et de leurs partenaires. Que ce soit pour l'emploi, la formation, le logement, l'accès aux études, la culture, la découverte de la vie à l'étranger, les loisirs, l'engagement : les dispositifs et les équipements sont nombreux pour que les jeunes aient les moyens de découvrir, de s'épanouir et de prendre leur envol. Les Parcours de réussite et le programme Odyssée vont leur donner des outils supplémentaires (*lire pages 12-13*).

Soutenir la jeune génération, celle qui, comme le définit Frédéric Dabi dans son livre *La Fracture*, « défie le scepticisme, influence et accompagne les changements de notre société », c'est lui donner sa place dans notre monde, dans la vie et les grands événements du Dunkerquois, la reconnaître comme actrice de notre vie citoyenne et du dynamisme du territoire dunkerquois, qui, en pleine mutation, lui offre la perspective d'emplois nombreux et variés.



Construire une relation de confiance avec les jeunes Dunkerquois

L'année dernière, nous lançons les Assises de la jeunesse afin de construire avec les jeunes habitants du Dunkerquois les réponses aux enjeux de leur génération. Si cet événement est déjà une réussite, c'est parce que nous avons fait de la jeunesse une véritable priorité de notre action depuis 2014. Avec le bus gratuit, d'abord, qui leur a donné un véritable « droit à la ville ». Avec La Bonne Aventure, ensuite, ce rendez-vous également gratuit qu'ils cochent désormais tous dans leur calendrier. Avec les Parcours de réussite, enfin, une révolution dans l'approche de l'aide étudiante qui leur permet de gagner, en travaillant, l'argent nécessaire à la poursuite de leurs études.

Désormais, le temps est venu d'aller plus loin, avec de nouvelles perspectives. La première d'entre elles est incontestablement leur insertion professionnelle. Alors que le chômage des jeunes a baissé de 25 % sur notre territoire entre 2014 et 2022 selon l'INSEE et que nous nous situons à l'aube d'une nouvelle ère de prospérité, les nouvelles filières de formation leur offrent désormais clairement la possibilité de trouver un emploi sur notre littoral dès la fin de leurs études. Avec le programme Odysée, qui leur permettra de visiter au moins une fois un pays étranger dans leur scolarité, et toutes les autres politiques que nous allons désormais construire ensemble, notre engagement aura une traduction concrète dans la vie quotidienne des jeunes Dunkerquois !



PATRICE VERGRIETE

Président de la Communauté
urbaine de Dunkerque



Être au côté des jeunes, c'est aussi les écouter, leur permettre de participer, leur donner l'opportunité de prendre leur destin en main. C'est connaître leurs besoins, leurs souhaits et travailler tous ensemble aux façons de répondre aux enjeux qui les concernent au premier chef. La Communauté urbaine s'est donné un outil pour cela : les Assises de la jeunesse.

Ces derniers mois, environ 1 000 jeunes se sont mobilisés lors de dizaines d'ateliers pour exprimer leurs idées, leurs propositions, leurs priorités. Un bel exercice de démocratie participative restitué lors d'une journée spéciale organisée début mai et qui permettra de bâtir un projet collectif pour eux. Pour continuer à « changer la vie ensemble », pour les jeunes et avec les jeunes.

*Chiffre INSEE, recensement 2018.

Solidaires, créatifs, engagés, sportifs, artistes, entrepreneurs, ils sont la jeunesse du Dunkerquois

Ils sont 36 000 jeunes dans l'agglomération dunkerquoise, et représentent autant de promesses d'avenir. Illustration avec quelques visages de demain.



Apolline Ducrocq,

25 ans, artiste contemporaine

« Après le bac, j'ai choisi l'École supérieure d'art de Dunkerque parce que c'est une école à taille humaine, qui permet de créer plus de liens, d'avoir plus d'entraide, et aussi parce qu'il y a un vrai pôle d'art contemporain. » Apolline Ducrocq s'adapte très vite et enchaîne ses cinq années d'études. « Il y a tellement de choses à faire ici, tellement d'opportunités offertes par le territoire, que je ne me suis jamais ennuyée. » Diplômée en juin

Inspirée

2021, elle travaille régulièrement au FRAC, au LAAC et donne des cours à l'École municipale d'arts plastiques de Dunkerque... « Grâce à un appel à candidatures lancé par Fructose, je dispose d'un atelier dans ses locaux, ce qui me permet de poursuivre ma pratique artistique. Mon objectif est de pouvoir exposer. Mon travail sera notamment visible à Bourbourg dans le cadre de la biennale L'Art dans la ville proposée par le CIAC en juin. »

Aude Vodoungnon et Neal Daniel,

15 et 16 ans, présidente et vice-président du conseil municipal jeunes de Leffrinckoucke

« Les jeunes doivent s'impliquer dans la vie locale car ils sont l'avenir du territoire. » Aude et Neal se sont présentés aux élections du tout premier conseil municipal jeunes de Leffrinckoucke, en 2021. « C'était important pour nous d'en faire partie et de devenir les porte-voix de la jeunesse leffrinckouquoise. Nous apprécions beaucoup de travailler avec les services municipaux et nous avons appris

à mieux comprendre comment se montaient des projets. Nous avons des idées pour notre ville, comme celle de créer davantage de lieux de rassemblement pour les jeunes, autour des loisirs, du sport, de la musique, des activités plein air... et nous voulons agir en faveur de l'environnement. On a par exemple organisé des ramassages de déchets dans la nature. »



Impliqués



Baptiste Pinte,
18 ans, apprenti en pâtisserie

Excellence

« Dès le collège, j'ai eu envie de partir en pâtisserie. En 3^e, j'ai fait mon stage à l'Epi doré à Malo. Ça m'a conforté dans mon choix et c'est comme ça que j'ai entendu parler du CEFRAL. C'est l'une des meilleures écoles de la région. » Baptiste Pinte travaille aujourd'hui chez Meert dans le cadre de son brevet de technique et de maîtrise (BTM) et faisait partie des finalistes

de l'épreuve régionale du Meilleur Apprenti de France, où il s'est classé 4^e : « C'est une expérience enrichissante de pouvoir représenter l'école et le territoire dans une compétition nationale. » Il envisage sereinement son avenir : « Peut-être qu'un jour j'aurai ma pâtisserie, mais je vais d'abord me concentrer sur mon diplôme, et on verra ensuite. »

Charlie, Alexandre et Vincent,
32 ans, 33 ans et 26 ans, musiciens

Énergiques

Originaires de Rosendaël, de Ghyvelde et de Coudekerque-Branche, les trois musiciens ont fondé les Rappeurs en carton il y a cinq ans, accompagnés par les 4Écluses. « Grâce à leur expertise et à leur bienveillance, on a réussi à s'imposer sur la scène locale, puis au-delà. Ils nous ont permis de rencontrer d'autres publics, en jouant en prison par exemple. » Une volonté de s'ouvrir à tous qu'ils ont gardée, en se rendant régulièrement dans les lycées, les

bibliothèques, les instituts médicaux pour un concert ou un atelier d'écriture...

Avec la sortie d'un nouvel album, le groupe issu de la mouvance hip-hop alternatif se prépare à une tournée. « La scène, c'est vraiment ça qui nous fait vibrer. » Tout en enchaînant les concerts en France et en Europe, ils gardent leurs attaches à Dunkerque, « notre maison ». Et se retrouvent chaque samedi dans la salle de répétition des 4Écluses, là où tout a commencé.



Léna Wazbinski,
22 ans, responsable d'association



Léna a présidé pendant un an la Green Team, association créée au sein du master Économie et Gestion de l'environnement et du développement durable de l'ULCO. « Cette expérience m'a nourrie, m'a fait gagner en maturité et m'a permis de rencontrer plein de gens. La prise de parole en public, la mise en œuvre d'un projet sont autant d'atouts qui me serviront sur le plan professionnel et personnel. » L'objectif de l'association, ouverte à tous les étudiants de l'ULCO, est de sensibiliser au développement durable. Elle a récemment organisé en partenariat avec le Studio 43 la projection

du documentaire *Legacy*, suivie d'un échange en visioconférence avec son réalisateur, le militant écologiste Yann Arthus-Bertrand. « Dans le cadre du master, on collabore avec les acteurs locaux avec lesquels on a réalisé une enquête sur la restauration collective en entreprise, par exemple. Pour préparer les Assises de la jeunesse, nous sommes allés à la rencontre des lycéens pour cerner leurs attentes sur la santé, l'alimentation et l'environnement. On a été agréablement surpris de leur niveau de connaissance et de leur volonté de s'impliquer. »

Engagée



Charles Stif,

28 ans, DJ international

New York, Dubaï, l'Île Maurice... Le DJ zuydcootois Charles Stif se produit partout dans le monde. Sans jamais oublier le Dunkerquois : *« On est bienveillants, on est chaleureux : j'essaie de véhiculer ces valeurs, d'être un ambassadeur des couleurs dunkerquoises. »*

Issu d'un milieu modeste, Charles Stif, qui, d'Angellier à l'ISCID-CO, a fait ses études à Dunkerque, s'est très jeune pris de passion pour la musique et l'animation. Ses premiers sets dans les cafés

de la plage de Malo et les soirées lycéennes lui ont donné le goût d'entreprendre (il a créé sa société, Music Eyes Design) et l'opportunité de se produire à l'étranger. Tout en faisant profiter le territoire de ses créations, comme avec le live au printemps 2021 devant l'hôpital maritime de Zuydcoote, où il est aussi élu. *« J'aimerais participer à développer l'événementiel ici »,* se projette-t-il en imaginant son avenir *« un pied dans le Dunkerquois, l'autre dans le monde entier. »*

Ambassadeur

Ninon Martinache,

17 ans, espoir du tennis féminin

Ninon a tapé ses premières balles *« sans doute à peu près à l'âge où j'ai commencé à marcher ! Car le tennis, c'est une histoire de famille. Cette passion m'occupe quinze heures par semaine. Il faut jongler avec les cours de Terminale et le hockey sur gazon que je pratique pour le loisir ».* En août, elle a atteint la demi-finale de la Coupe de France de tennis 17-18 ans.

« Je sens que je peux continuer à progresser. Pour tenter ma chance, j'ai décroché une bourse sportive de la faculté de Géorgie aux États-Unis, où j'intégrerai l'équipe de tennis en septembre. L'emblème de l'université est bleu et blanc, comme Dunkerque, sans doute un signe... Mon club de cœur restera l'USD Tennis qui m'a toujours soutenue et mes attaches sont à Dunkerque. Ici, les jeunes motivés sont poussés et mis en valeur. »



Déterminée

Damien Turicki,

22 ans, créateur d'entreprise

Après un bac en sciences et technologies de l'agronomie et du vivant (STAV), Damien Turicki a choisi de suivre une formation d'élagueur en alternance. Très vite, il décide de se mettre à son compte *« pour faire les choses comme je les avais apprises ».* Le jeune diplômé crée son entreprise à Petite-Synthe avec l'aide de Flandre Création : *« Parce que ce n'est pas évident de faire de la comptabilité, ce n'est*

pas ce qu'on apprend à l'école. Ils m'ont apporté un regard extérieur, et de très bons conseils pour optimiser mon activité et développer mon entreprise. Je pense qu'il faut oser se lancer et se tromper pour mieux se relever. On apprend tout le temps. » Avec deux salariés, sa société poursuit son évolution. *« Et il y a encore de quoi faire. On sent que les clients veulent privilégier les entreprises locales. L'objectif de l'année sera de trouver un entrepôt sur le territoire et d'investir dans du nouveau matériel. »*



Audacieux

Altruiste



Gauthier Roseau,
22 ans, associatif

Quand il quitte son maillot de maître-nageur à la piscine de Bray-Dunes, Gauthier Roseau enfle sa tenue de pompier volontaire au centre de secours de la commune ou de secouriste bénévole à la Croix Blanche. « J'aime le relationnel avec les gens, aider les autres. Ce que je fais est normal. C'est un choix de s'engager pour les autres. Beaucoup de mes copains me disent qu'ils ne pourraient pas en faire autant. Le côté bénévole, ça freine. » Pour le Bray-Dunois de 22 ans, qui aime

aussi « l'adrénaline », le milieu associatif, « c'est la rencontre, l'appartenance à une association dans laquelle on est tous égaux. » Pendant le confinement, il s'est spontanément proposé pour apporter son aide aux habitants, avec la Ville : « J'appelais les personnes âgées pour prendre des nouvelles, je livrais des courses... Cela faisait du bien de parler », sourit le jeune homme, très attaché au Dunkerquois, sa mer et son carnaval. Son engagement lui a valu d'être mis à l'honneur par la section du Nord de la Société des membres de la Légion d'honneur.

Manon Gérard,
22 ans, étudiante et entrepreneuse

Rentrée à l'ULCO en STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives), Manon Gérard fait le choix de l'alternance en licence et se spécialise dans les activités physiques adaptées pour la santé. « Je n'avais pas de projet en tête jusqu'à ce qu'on démarre les cours avec le CEL (Centre entrepreneurial du littoral). L'objectif était d'imaginer un projet professionnel, et je me suis tellement prise au jeu qu'à la fin j'ai eu envie de me lancer. »

Suivie par l'équipe du CEL, puis par Entreprendre Ensemble à La Turbine, la jeune étudiante découvre les divers dispositifs qui existent pour l'aider à concrétiser son projet. « Aujourd'hui, je suis toujours en STAPS, et avec l'accord de ma structure d'alternance, j'ai créé ma micro-entreprise, Réadapt'et vous, autour des activités physiques adaptées, spécialisées pour les femmes enceintes et post-partum (après l'accouchement). »



Volontaire



Tareva Cornu,
24 ans, alternante en industrie

Son bac en poche, Tareva Cornu abandonne ses projets d'études pour travailler dans la restauration rapide. Frappée par la crise sanitaire, elle se retrouve sans emploi, « l'occasion de me questionner sur mon avenir et de penser à me réorienter. »

En surfant sur Indeed, la jeune femme tombe sur les offres de formation en alternance de la centrale nucléaire de Gravelines. « C'était l'idéal pour moi : ça me permettait d'obtenir un diplôme en ayant une expérience qui le valorise, tout en

subvenant à mes besoins. Je voulais rester dans le Dunkerquois, parce que c'est un territoire dynamique, en plein essor, où je me projette. Le dernier point important était de trouver un métier dans lequel il n'y a pas de routine. » Embauchée comme alternante au poste « de logistique d'interface », elle y trouve tout de suite son compte. « Les journées ne sont jamais les mêmes. »

Et de conclure : « Pour information, la centrale va recruter 70 alternants à la rentrée 2022. Technique, logistique, RH, communication, informatique... Il y a plein de domaines concernés ! »

Réaliste

Parcours de réussite : donner aux jeunes les moyens de leurs ambitions

Vous avez des projets pour vos études mais vous ne pouvez pas les réaliser faute de moyens financiers suffisants ? Après une analyse de votre situation, les Parcours de réussite vous donnent le coup de pouce qu'il vous manque.

Permettre à chaque jeune de réaliser son projet d'études, en faisant en sorte que les moyens financiers ne soient plus un obstacle, c'est l'ambition des Parcours de réussite. À l'inverse de toute « logique de guichet », il s'agit d'un accompagnement individuel qui tient compte des ressources financières et des besoins spécifiques d'un jeune pour lui proposer la solution la plus adaptée à sa situation : job saisonnier, contrat d'apprentissage, bourse financière, aide à l'achat d'un équipement, cofinancement d'une formation BAFA ou du permis de conduire... Un coup de pouce initié par la Ville de Dunkerque que la Communauté urbaine de Dunkerque souhaite étendre à l'ensemble de l'agglomération. Le jeune est réellement autonome et investi dans le Parcours de réussite.

Accompagner les jeunes dans l'autonomie

La CUD a invité les 170 entreprises de plus de 50 salariés à s'inscrire dans la démarche des Parcours de réussite. Les jeunes qui ont besoin d'un emploi saisonnier pour financer leurs études ou formations, ou acquérir une expérience professionnelle, peuvent se rapprocher d'Entreprendre Ensemble, missionnée par la CUD pour les accompagner dans leur recherche. Une façon de donner du réseau à ceux qui n'en ont pas !

Info

Vous êtes une entreprise, même de moins de 50 salariés, et vous proposez des emplois saisonniers aux jeunes ? Vous avez entre 18 et 25 ans et vous recherchez un job pour financer vos projets d'études ?

Contactez Entreprendre Ensemble par mail : dkstages@eedk.fr.

Clara Demotier,

22 ans, bénéficiaire du Parcours de réussite.

Après mon bac, je me suis retrouvée en rupture familiale et confrontée à la précarité. Je n'ai pas eu d'autre choix que d'accumuler des jobs alimentaires. Suite à un service civique, la Ville de Dunkerque m'a contactée pour me proposer d'entrer dans le programme Parcours de réussite. Je suis désormais en contrat d'apprentissage à la mission Jeunesse et en DEUST intervention sociale à l'ULCO. Sans le Parcours de réussite, je n'aurais pas pu suivre ces études. Aujourd'hui, quand je m'assois sur les bancs de la fac, je me dis que j'ai les mêmes opportunités que les autres étudiants.

Partir à l'étranger, l'expérience d'une vie

Avec le programme Odyssée mis en place par la CUD en octobre, chaque jeune pourra bénéficier d'une expérience à l'international (*lire l'encadré*). Il existe déjà de nombreuses opportunités pour effectuer un séjour à l'étranger, comme celles proposées par la Maison de l'Europe et le CEFIR.

Préserver la biodiversité d'un parc naturel en Italie, participer à un travail de mémoire sur la Grande Guerre en Belgique... Autant d'expériences qui peuvent changer le cours d'une existence ! Surtout à l'heure où l'on construit son projet de vie.

Dans le cadre du dispositif Ulysse, cofinancé par la CUD et soutenu par le programme européen Erasmus +, la Maison de l'Europe propose aux 18-30 ans de réaliser un projet d'intérêt général dans des domaines variés (sport, patrimoine, éducation...). Ce séjour dans un pays européen peut durer deux semaines à un an. « *En plus de gagner en assurance, en autonomie et en compétences, cela peut révéler des vocations* », estime Bernard Weisbecker, président de la Maison de l'Europe. « *Les jeunes sont accompagnés dans la préparation au départ, ils peuvent bénéficier de cours linguistiques* », rassure Nathalie Legros, directrice.

Revenir plus mature, confiant et ouvert

Le Centre d'éducation et de formation interculturelle rencontre (CEFIR) organise une trentaine d'échanges internationaux chaque année. Cette année, quelque 250 jeunes de 11 à 28 ans se frotteront à une autre culture, à la barrière d'une langue, pour revenir incontestablement plus matures, ouverts, confiants. Comme ces jeunes Saint-Polois qui ont participé à un tournoi de football dans trois pays ou d'autres qui s'envoleront cet automne vers la Tunisie pour un chantier écologique.

« *L'expérience à l'étranger m'a incitée à aller plus loin dans mes études*, témoigne Majdouline Hani, devenue cheffe de projet Développement et International au CEFIR. *Paradoxalement, c'est aussi ce qui a ancré durablement mon attachement à Dunkerque*. ». Si les échanges portés par le CEFIR sont collectifs (maisons de quartier, lycées, associations), « *chaque jeune peut se présenter individuellement pour intégrer un séjour*. ».



Shahrazade Meskini,

Chargée de mission mobilité européenne à la Maison de l'Europe

Les expériences à l'étranger durant mon cursus universitaire m'ont fait grandir sur le plan personnel, puisque je suis devenue passionnée de voyages, et aussi professionnel car cela m'a ouvert de nombreuses portes pour m'insérer dans la vie active. Aujourd'hui, c'est à mon tour d'encourager les jeunes à partir.

Info +

Maison de l'Europe Europe-Direct Dunkerque,
quai de la Citadelle à Dunkerque
maison europe.dunkerque@wanadoo.fr
CEFIR, 66, rue du Fort-Louis à Dunkerque,
cefir@cefir.fr

Bientôt une bourse Odyssée

« *Pour développer son ouverture d'esprit, il faut pouvoir regarder d'autres horizons* », soulignait Patrice Vergriete en clôture des Assises de la jeunesse (*lire page 19*). Pour que chaque jeune de l'agglomération dunkerquoise ait l'opportunité d'une expérience à l'étranger, la CUD lancera en octobre la bourse Odyssée. Elle est accessible jusqu'à 25 ans, pour des projets de séjours individuels ou collectifs.

Un campus pour emmener les jeunes vers la réussite

À chaque étape de son parcours, de quoi a besoin un jeune pour réussir ? La question a servi de base à la création du Campus de la réussite par la Ville de Grande-Synthe. Apprentissages, orientation, insertion professionnelle : il développe outils innovants et partenariats.

Apprendre à apprendre

Le Campus de la réussite ciblait les 12-25 ans. Finalement, « les enfants viennent dès 6 ans ; à cet âge, on acquiert les savoirs fondamentaux », souligne Batoule Tiet, sa directrice. Savoirs scolaires et aussi sociaux, indispensables pour se construire.

Les apprentissages ne se limitent pas à l'aide aux devoirs dans ses murs. Le soutien est permanent, grâce à l'accompagnement scolaire numérique gratuit : « Il reprend tous les contenus scolaires, du CP à la terminale. Six soirs par semaine, les élèves peuvent échanger avec des enseignants. » Apprendre se décline en mode ludique, dans des ateliers de sciences, de robotique, de langues, et dans un concept novateur mêlant savoirs, sport et numérique que le Campus de la réussite va mettre en œuvre en lien avec la Cité éducative (lire page suivante).

Orientation : se connaître et connaître l'entreprise

L'orientation est abordée très tôt : « Dès la 5^e », note Batoule Tiet. Forum Start Orientation, préparation au grand oral du bac, atelier Parcoursup permettent aux jeunes d'identifier leurs points forts et leurs envies.

Aider les jeunes à s'orienter par la rencontre avec le monde professionnel a été une volonté politique de la municipalité de Grande-Synthe dès le démarrage du Campus de la réussite. Une demande confortée lors des ateliers des Assises de la jeunesse. Incontournable, le stage n'est pas toujours évident à décrocher.



Une centaine d'entreprises privées s'engagent : « On a trouvé une solution pour 85 % des demandes », compte Batoule Tiet. Le parcours est pensé « pour que le stage corresponde à la réflexion sur l'orientation. On encourage le jeune à ne pas se fermer des portes, notamment pour des questions de mobilité ».

Une porte d'entrée vers l'emploi

Le Campus de la réussite est le point de jonction de partenaires et dispositifs pour l'insertion professionnelle des plus de 16 ans : « On accueille tous ceux qui peuvent apporter leur contribution à l'emploi : associations, institutions, entreprises... », comme l'antenne de la mission locale d'Entreprendre Ensemble.

Ce travail en commun a permis à 19 jeunes de signer dernièrement un CDI dans le nucléaire. Sollicité par un sous-traitant d'EDF, il a mobilisé, sous la houlette de la ville de Grande-Synthe, Entreprendre Ensemble, Pôle Emploi, EDF, pour identifier des candidats, financer et organiser la formation préalable.

750

Demandes de stage en 2021, satisfaites à 85 %.

691

Jeunes dans le monde du travail en 2021 (91 en CDI, 523 en CDD et 77 en alternance).

2 000

Jeunes accompagnés d'ici 2026, l'objectif du Campus.

À la fac, l'engagement des étudiants valorisé

L'engagement associatif ou citoyen « développe des compétences transversales transposables dans le cadre de l'insertion professionnelle, décrit Karine Deboudt, vice-présidente de l'Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO), déléguée à la vie de campus et à la réussite étudiante. *Monter un projet, gérer une équipe démontre des compétences organisationnelles. S'engager met en avant des savoir-être comme l'écoute ou l'empathie, importants dans le milieu professionnel. Mobiliser des bénévoles démontre des aspects de leadership.* »

En plus de contribuer à l'épanouissement personnel, l'engagement étudiant favorise l'insertion professionnelle : « Les étudiants n'en ont

pas toujours conscience. » L'ULCO les aide à le mettre en valeur grâce à deux dispositifs : le Label citoyen qui valorise leur engagement au sein ou en dehors de la fac, et le diplôme universitaire (DU) Engagement étudiant qui « les accompagne dans le développement d'un projet associatif ».

Le label comme le DU représentent aussi un moyen d'amener les étudiants qui hésitent ou qui ne savent pas comment s'engager à se lancer. « Les étudiants sortent tous avec le même diplôme. Leurs expériences de vie, leurs engagements sont importants dans la perception qu'en ont les professionnels. Cela va les différencier », constate Karine Deboudt.



Trouver sa voie avec Entreprendre Ensemble

« Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ? » Dans un monde professionnel en pleine mutation, pas toujours facile de trouver la réponse. Entreprendre Ensemble accompagne les jeunes pour les aider à s'orienter : « 80 % de la réussite d'un projet professionnel tient à sa définition pour qu'il soit réaliste, adapté et réalisable », résume Arnaud Declunder, directeur général d'Entreprendre Ensemble.

Cela suppose d'identifier ses capacités, ses prédispositions. C'est le but de la semaine d'intégration, quatre jours pour se connaître, connaître l'environnement professionnel et définir sa solution. D'autres outils sont proposés par Entreprendre Ensemble : l'accès à des stages, des formations, des offres d'emploi, la résolution d'un problème de logement,

de permis de conduire... « On est sur de la dentelle », assure Arnaud Declunder.

L'enjeu est de taille pour les jeunes et pour le territoire, où des emplois sont déjà à pourvoir avant même la mise en place de nouveaux projets industriels comme Verkor (*lire notre Magazine #7*).

Info +

Entreprendre Ensemble,
66, rue des Chantiers-de-France
à Dunkerque (siège).
Tél. 03 28 22 64 00.
www.eedk.fr.

Allez-y en bus

Ligne C4, **FRAC-LAAC**
ou **Leughenaer**

Un renfort éducatif pour les quartiers prioritaires

Grâce à l'obtention du label national « Cité éducative » en novembre 2021, les jeunes des quartiers prioritaires de Dunkerque, Saint-Pol-sur-Mer et Grande-Synthe bénéficient de mesures d'accompagnement éducatif exceptionnelles. Fruit d'un partenariat entre l'État, l'Éducation nationale, la CUD et les villes, une enveloppe annuelle de 680 000 € est allouée pendant trois ans à la mise en œuvre de différentes actions : soutien scolaire renforcé, accompagnement d'élèves handicapés aux activités culturelles lors de temps péri et extra-scolaires, ateliers numériques et linguistiques, sensibilisation à la lutte contre le cyberharcèlement...

L'offre de logements pour les jeunes et les étudiants se renforce

Offre limitée, ressources financières restreintes : pour les jeunes, qu'ils soient étudiants ou salariés, la difficulté pour trouver un logement est souvent double. Pour y remédier, le territoire s'adapte : en plus des aides proposées par de nombreux organismes, de nouveaux programmes de logements viendront étoffer l'offre existante.



Sur 12 demandes de logement étudiant enregistrées sur le territoire de la Communauté urbaine de Dunkerque, une seule trouve satisfaction aujourd'hui dans l'offre proposée par le CROUS. En 2021, 316 demandes de logement étudiant ont été recensées dans l'agglomération, confirmant le large déficit entre l'offre et la demande. Un sujet sur lequel la CUD s'investit en encourageant le développement de petites typologies. De nouveaux logements vont voir le jour dans les prochaines années : 85 logements le long du quai Freycinet 1, 70 autres dans le programme immobilier sur l'actuel site de la CCI, 60 pour les internes en médecine, 30 encore dans une résidence

interculturelle en projet en Basse-Ville... En tout, plus de 250 logements vont enrichir l'offre existante d'ici 2025. En plus des résidences étudiantes, d'autres options existent : partager une colocation, louer une chambre chez un particulier, faire une demande de logement social... Alors que la difficulté à trouver un logement est liée d'abord aux ressources, les jeunes peuvent notamment se rapprocher du CROUS, de l'ULCO, de la CAF ou encore d'Action logement pour être aidés dans leur recherche et connaître les différentes aides financières disponibles (bourses, APL, avances de caution, primes à l'installation, etc.).

Le CIAC, le PLUS et Bio-Topia intègrent le Pass Culture

Mis en place par le ministère de la Culture, le Pass Culture se présente sous la forme d'une application mobile permettant aux jeunes d'accéder à toutes les offres culturelles situées près de chez eux. D'abord dédié aux jeunes de 18 ans, le Pass Culture est accessible depuis le début d'année dès 15 ans. Crédité d'un montant de 20 € (pour les jeunes de 15 ans), 30 € (pour les 16 et 17 ans) ou 300 € dès 18 ans, le pass est valable deux ans pour des visites de lieux culturels, cours et ateliers, des places de spectacles et abonnements (spectacle, cinéma, festival), l'achat de livres, DVD, disques, instruments de musique, jeux vidéo et abonnements en ligne. Dans les prochaines semaines, trois équipements d'agglomération viendront étoffer l'offre locale du Pass Culture : le Palais de l'Univers et des Sciences (PLUS), Bio-Topia et le Centre d'Interprétation Art et Culture (CIAC). À noter que la version sans crédit de l'appli est accessible à tous et permet à l'ensemble des utilisateurs de découvrir l'offre culturelle de proximité.



Des étudiants s'engagent pour créer une épicerie solidaire

Chaque vendredi après-midi, les étudiants affluent dans le hall de l'Université du Littoral. En échange d'un sourire gratifiant, ils emportent un panier alimentaire ; un coup de pouce bien apprécié quand les fins de mois deviennent difficiles. À l'origine de cette initiative, l'Association d'entraide et de soutien et d'accompagnement des étudiants de l'ULCO créée en janvier 2020 suite à un constat : 10 % des étudiants de l'ULCO ne mangent pas à leur faim et

50 % ne s'alimentent pas de manière équilibrée. « *En impactant les jobs étudiants, la crise sanitaire a aggravé la précarité des jeunes*, alerte Rabbi Lecaille, le président de l'association. *Nous avons augmenté la fréquence de la distribution ainsi que le nombre de paniers, qui est aujourd'hui de 150 par semaine. Notre objectif est aussi de donner accès à une alimentation saine, en faisant appel aux producteurs locaux de fruits et légumes bio.* »

Les bénévoles de l'association se sont retroussé les manches en allant chercher des subventions. Ils souhaitent désormais pérenniser leur action en créant une épicerie sociale et solidaire pour les étudiants. « *On est en discussion avec les acteurs institutionnels dunkerquois pour trouver un local, qui est l'étape cruciale du projet d'épicerie. Elle pourra fonctionner avec un service civique* », précise Rabbi Lecaille.



Se divertir à moindre coût

Pour offrir aux jeunes l'occasion de découvrir et pratiquer des activités culturelles, sportives ou de loisirs de proximité, les collectivités redoublent d'effort. De nombreux dispositifs existent à destination des pré-ados, ados et jeunes adultes sur le territoire, leur permettant, la plupart du temps, d'accéder gratuitement ou à moindre coût à un large panel d'activités. Les communes proposent elles aussi des offres dédiées, comme à Bray-Dunes, où le **chéquier jeunesse** cartonne depuis son lancement en 2015. Chaque année, une quarantaine de jeunes âgés de 15 à 17 ans, domiciliés à Bray-Dunes, profitent d'une petite dizaine de chèques pour aller à la piscine, au cinéma de la ville, assister à un spectacle à la salle Dany-Boon, ou encore profiter d'animations estivales. Idem à Grande-Synthe où le **Pass Culture** donne accès à des cours et ateliers artistiques, au lieu musical, à des stages, à des spectacles de la saison culturelle, etc., tandis que le **Pass Sport** allège l'inscription en club (selon quotient familial). **Vous avez moins de 25 ans ? N'hésitez pas à vous rapprocher de votre mairie pour connaître les offres qui vous sont réservées !**

À Gravelines, on se forme à l'école de la citoyenneté

Dix ans à peine après avoir mis les pieds au conseil municipal jeunes, Léanna Vandewalle est devenue conseillère municipale de Gravelines. Avec la conviction qu'il faut cultiver chez les jeunes l'envie de s'investir dans la vie publique et leur donner toute la place qu'ils méritent !

Retrouvez son portrait sur Corsaire TV



Élue au conseil municipal jeunes (CMJ) de Gravelines à 10 ans, adjointe lors du mandat suivant avant de devenir maire du CMJ encore deux ans plus tard, Léanna Vandewalle n'a cessé de s'engager pour sa ville et pour la jeunesse. Elle a été vice-présidente de l'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes (ANACEJ), et depuis les élections municipales de 2020, elle est, à

seulement 20 ans, élue à la ville de Gravelines en charge de l'Engagement des jeunes. Une fonction taillée sur mesure !

« Les CMJ, c'est l'école de la citoyenneté, soutient-elle. Cela montre qu'on considère les jeunes comme des citoyens et qu'on croit en eux. » Son premier souvenir marquant ? La création d'un crapauduc près de la centrale nucléaire pour éviter que les amphibiens ne se fassent écraser. « L'expérience du CMJ m'a aidée à écouter les autres, à me responsabiliser et à porter un engagement. J'ai surtout apprécié de me sentir utile à ma ville en voyant les projets des jeunes se concrétiser. » Une fois élue au conseil municipal, Léanna Vandewalle a créé une nouvelle instance de démocratie participative pour les jeunes, complémentaire au CMJ. Le Comité des ambassadeurs solidaires, dit le « Com'AS », invite les 15 - 25 ans à s'investir dans un domaine qui leur est cher et selon leur disponibilité. Ils ont été à l'initiative d'un calendrier de l'avent virtuel qui présente les artisans et commerçants locaux pour inviter les habitants à consommer local.

Des reporters en herbe à Saint-Pol-sur-Mer

« Contrairement aux idées reçues, les jeunes continuent d'être curieux et de s'informer, mais ils le font différemment. À nous de les aider à faire le tri et à reconnaître les fake news », explique Étienne Basile. Professeur documentaliste au collège Deconinck à Saint-Pol-sur-Mer, il a créé une classe média, avec l'appui de professeurs de français. Une heure par semaine, les 4^e et 3^e volontaires apprennent à s'informer, s'ouvrent aux différents médias (radio, presse écrite, réseaux sociaux, télé...) et décortiquent l'actualité locale, nationale et internationale. Les élèves ont rencontré les journalistes du quotidien local *La Voix du Nord* et de la web TV de la CUD CorsaireTV. « Pour nourrir leur intérêt, on les met en situation. Ils réalisent des reportages vidéo qu'ils diffusent sur leur chaîne d'information La Voix de Deco, disponible sur Youtube. »



Manon Deswaerte et Lisa Souvignon,

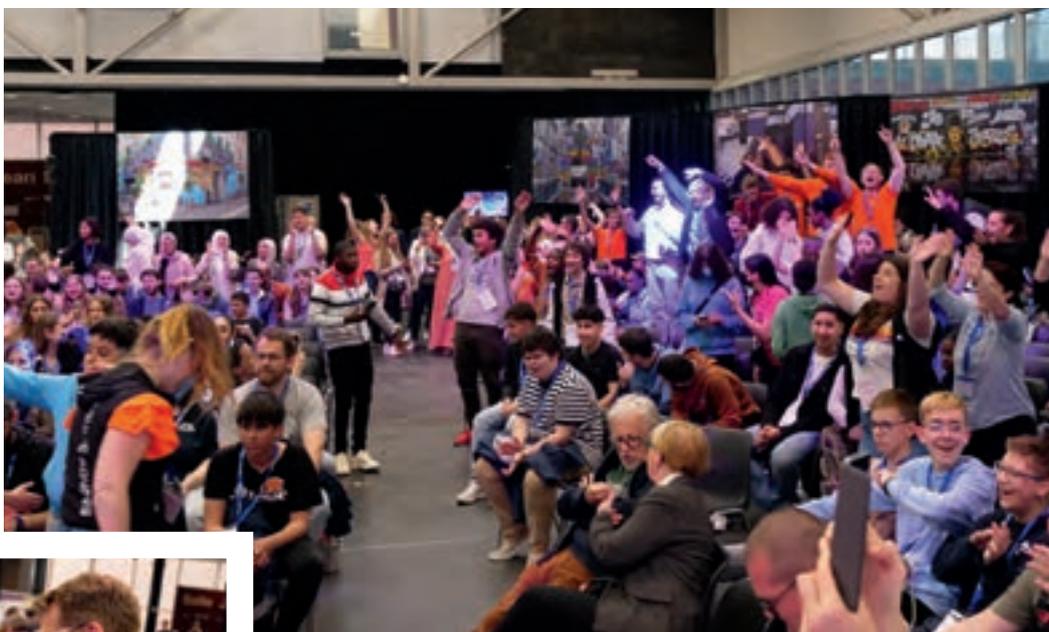
élèves en 3^e

En participant à la classe média, on s'est habitué à suivre l'actualité sur différents médias et on a appris à vérifier les sources. Ça a développé notre esprit critique et nous a donné confiance pour nous exprimer oralement.

« Un pas vers un monde meilleur pour les jeunes »

Le samedi 7 mai, les Assises de la jeunesse ont réuni 500 jeunes au Kursaal de Dunkerque.

Dans une ambiance festive, ils ont continué à élaborer leurs propositions pour construire la politique jeunesse de la CUD.



pour aller au bout de ses études et le programme Odyssee pour s'ouvrir au monde en vivant un séjour à l'étranger (lire pages 12-13).

« À la fin de notre mandat, quand on vous laissera les clés, on aura fait un pas vers un monde meilleur pour vous », projette Patrice Vergriete en appelant les jeunes à se mobiliser aussi pour l'écologie.

Des quiz collectifs par smartphone, des animations, et surtout de la réflexion ! Environ 500 jeunes ont exposé leurs attentes en matière d'orientation, de formation, d'emploi, d'engagement, de citoyenneté, d'autonomie, de mobilité, lors de la grande journée des Assises de la jeunesse.

Les idées, ils n'en manquent pas. Du nuage de mots qui a flotté sur ces Assises de la jeunesse émerge le besoin d'information et d'accompagnement.

Des propositions sur lesquelles Patrice Vergriete a réagi sans détour. Avec cette idée-force de construire une politique jeunesse avec les jeunes.

Les informer ? « Des choses existent déjà et vous ne le savez pas », plaide le président de la CUD en souhaitant trouver des relais parmi les jeunes eux-mêmes. Les accompagner ? « À un moment charnière de votre vie, vous nous demandez un coup de main pour vous émanciper. Chiche ! » Des dispositifs existent et vont se développer, rappelle Patrice Vergriete, comme les Parcours de réussite

Prochaine étape en octobre

Le travail sur la feuille de route de la politique jeunesse de la CUD se poursuit avec les villes de l'agglomération, la CUD, les structures et les jeunes eux-mêmes. Des propositions d'actions seront présentées en octobre.

L'idée est aussi d'établir un dialogue permanent. « On a la chance d'avoir une jeunesse qui s'occupe de ce qui la regarde ! », s'enthousiasme Sony Clinquart, vice-président de la CUD en charge de la jeunesse. Iman, une jeune Grand-Synthoise participant aux Assises de la jeunesse, est partante pour continuer : « Je serais intéressée pour continuer, si ça permet de changer les choses. »

Des loisirs jeunesse à la carte

Cinéma, art, sport, loisirs, culture... Le territoire regorge d'activités à destination des jeunes (et moins jeunes). Petit tour d'horizon non exhaustif des spots à connaître à travers l'agglomération.

La B!B



La BIB de Dunkerque, c'est un espace vaste de 3 000 m² où flâner, bouquiner, réviser, regarder un film, faire des recherches, écouter de la musique...

2, rue Benjamin-Morel à **Dunkerque**

Tél. 03 28 65 84 70

 **Bibliothèques de Dunkerque**



Le centre socioéducatif

Le centre socioéducatif de Bourbourg a fait peau neuve pour réunir un point info jeunesse, un espace jeune, L'Appart, avec coin cocooning, cuisine, ordinateurs et consoles à disposition, un Fab Lab... En plus des nombreuses activités proposées tout au long de l'année.

Asso Andyvie - avenue François-Mitterrand à **Bourbourg**

 **Asso Andyvie**

Fort Aventure



Accrobranche, mur d'escalade, filets suspendus, free jump, tyrolienne... Les sensations fortes sont garanties au Fort Aventure de **Petite-Synthe** !

<https://fort-aventure-dunkerque.fr>

La nouvelle patinoire Michel-Raffoux vous accueille tout au long de l'année avec ses deux pistes (piste olympique de 1 800 m² et seconde piste de 800 m²), une cafétéria, et de nombreuses animations.

Route du quai Freycinet 3, Môle 1 à **Dunkerque**.

Tél. 03 74 03 02 75

www.patinoire-dunkerque.com



La patinoire Michel-Raffoux

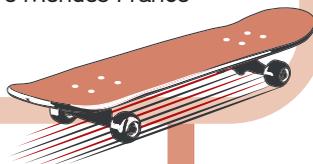


Skateparks

Dans un bâtiment de 1 000m², le skatepark de Dunkerque dispose de rampes, glissières et autres modules de glisse. Grande-Synthe propose également un skatepark en extérieur, complété d'un pumptrack où se croisent amateurs de BMX, roller, trottinette et skate.

Dunkerque, 2515, route de l'Écluse-Trystram.
Tél. 09 52 71 67 57
<http://skateparkdedunkerque.fr/>

Grande-Synthe, boulevard Pierre-Mendès-France
(à côté du Stadium du Littoral).



Le gymnase du Moulin se transforme en lieu dédié aux cultures urbaines du lundi au jeudi de 18 h à 20 h, Initiations au break, freestylefootball, parkour et workout, encadrées par les membres de l'association Blacklist.

Rue de Madrid à **Grande-Synthe**.
Association Blacklist - Tél. 06 12 20 20 94
f Blacklist Production



Gymnase du Moulin

4Écluses

Concerts, ateliers, conférences, soirées, quiz, scène ouverte... Les 4Écluses proposent un programme riche et varié, à découvrir toute l'année, comme le 11 juin avec la Fête de l'îlot !

Îlot des 4Écluses - rue de la Cunette
à **Dunkerque**.
Tél. 03 28 63 82 40
f Les 4Écluses



La Bonne Aventure



Comme chaque année, le **festival d'agglomération** La Bonne Aventure offre une parenthèse musicale, gratuite, dans un décor de rêve en bord de mer. **Rendez-vous les 25 et 26 juin pour la nouvelle édition, place du Kursaal et place du Centenaire à Dunkerque !**

f La Bonne Aventure

Premiers concernés, premiers impliqués : les jeunes de plus en plus mobilisés

Emploi, santé, logement, études, solidarité... Les préoccupations de la jeunesse ne se limitent pas aux loisirs et divertissements. À l'instar des Assises de la jeunesse initiées par la Communauté urbaine de Dunkerque, pour mener une politique jeunesse efficace et cohérente, d'autres territoires investissent le champ de la concertation et de l'accompagnement des jeunes.

Saint-Brieuc Armor Agglomération investit dans des projets innovants et des actions expérimentales



Des pistes cyclables vers les collèges, une bourse aux projets pour les 11 - 30 ans, un pumptrack (parcours avec bosses pour VTT et BMX), deux coopératives jeunesse de services (projets d'éducation à l'entrepreneuriat coopératif), de nouveaux lieux dédiés aux jeunes, à l'instar de la Cabane, la nouvelle structure info jeunesse au centre-ville de Saint-Brieuc... Depuis 2016, Saint-Brieuc Armor Agglomération a multiplié son appui aux actions à destination de la jeunesse. Point de départ de cette mobilisation : le programme d'investissement d'avenir jeunesse, qui finance la mise en place d'actions innovantes et ambitieuses en réponse aux problèmes rencontrés par les jeunes. Avec une subvention de 3,5M€, il a permis de déployer une trentaine de projets en faveur de la jeunesse, en partenariat avec des communes, associations et acteurs privés du territoire. Les jeunes ont été largement mobilisés et sont associés aux prises de décisions. Des cafés jeunesse, séminaires stratégiques et des Rencontres de la jeunesse sont organisés plusieurs fois dans l'année pour croiser les regards, besoins et priorités des jeunes, des élus et des partenaires, et étayer la feuille de route qui leur est dédiée. Le tout articulé autour de trois axes principaux : améliorer le cadre de vie des jeunes, renforcer leur implication dans la vie locale et faciliter l'accès à l'emploi et la formation en lien avec les entreprises du territoire.

Un « Pacte jeunesse » en réponse aux besoins des jeunes Chambériens

Nichée au cœur de la Savoie, entre lacs et montagnes, la ville de Chambéry compte près de 60 000 habitants dont 41 % ont moins de 30 ans. Siège de l'université de Savoie-Mont-Blanc, la cité des ducs, deuxième au classement de L'Étudiant (catégorie ville de taille moyenne), attire chaque année un peu plus d'étudiants (13 000 à la rentrée 2021) qu'elle soigne comme ses propres « enfants ».

Depuis 2018, la Ville a décidé d'associer les jeunes dans la réécriture du projet jeunesse municipal. Ce qui s'est traduit par l'adoption, en avril 2019, du Pacte jeunesse, nouvelle politique jeunesse municipale, réaffirmée en 2020 autour de nouvelles priorités. Construit avec les jeunes, familles et professionnels de la jeunesse du territoire, le Pacte jeunesse s'appuie sur les besoins exprimés par les jeunes lors des phases de concertation (plus de festivals liés aux nouvelles technologies, plus de lieux de concerts, des navettes facilitant l'accès aux spectacles...) pour leur apporter des réponses ambitieuses et réalistes, autour de quatre priorités : accompagner les parcours scolaires et professionnels, permettre aux jeunes

de s'épanouir dans une ville attractive, reconnaître leur place dans la ville, favoriser leur engagement et leur participation. Accueil de volontaires internationaux, sortie du guide L'Organisateur à Chambéry, déploiement du dispositif « Montagnez-nous ! » encourageant les jeunes Savoyards à découvrir leur environnement (itinérances, nuitées en refuge, bivouac...), figurent parmi les actions déjà mises en place dans la cité savoyarde.



En Irlande, une association au service des jeunes depuis 60 ans

Dans les années 1960, à Sligo, une petite commune du nord de la République d'Irlande, la question de la jeunesse est déjà un sujet majeur. Il n'est donc pas surprenant d'y voir apparaître durant cette même décennie une fédération des clubs pour jeunes. Rebaptisée en 1988 North Connaught Youth and Community Service Ltd (NCYCS), elle dépend désormais de la Youth Work



Ireland, la plus grande organisation du pays dédiée à la jeunesse ! La NCYCS a élargi son périmètre pour s'adresser aux jeunes des communes de Sligo, Leitrim et Mayo, en proposant de les accompagner à différentes étapes de leur vie.

L'association est une sorte de guichet unique autour des questions qui concernent directement les jeunes : santé, logement, travail, étude, loisirs, sports, etc. Aucun sujet n'est tabou et différents programmes permettent de sensibiliser les jeunes et leur entourage au harcèlement, à la protection de l'enfance, à des problèmes de drogue ou d'alcool, à ce qui touche à la sexualité... De nombreuses actions sont mises en place tout au long de l'année, comme des services d'écoute et de conseil, des activités inter-clubs, des échanges internationaux et des camps d'été. Des ateliers viennent compléter l'offre destinée à la jeunesse locale : rédaction de CV, préparation à l'entretien professionnel, à la vie universitaire, informations sur les possibilités d'études, de formation, de travail et de volontariat en Europe, sensibilisation à la sécurité sur Internet et au comportement responsable en ligne, recherche de logement...

Patricia Loncle

« S'appuyer sur les initiatives des jeunes »



Spécialiste de la jeunesse, Patricia Loncle invite à faire confiance aux jeunes et à leur donner leur place dans la société. Pour la sociologue, l'agglomération est un bon niveau pour mettre en place une politique jeunesse, ce qu'est en train de réaliser la CUD.

Si on devait dresser le portrait-robot d'un jeune, à quoi ressemblerait-il ?

Il existe de multiples figures de la jeunesse ! Un jeune sur deux est étudiant, un sur deux en emploi ou en recherche d'emploi et beaucoup d'étudiants travaillent. Traits communs : ils connaissent un déclassement professionnel par rapport aux générations précédentes, ils ont souvent un diplôme supérieur au poste qu'ils occupent ; ils expérimentent la précarité, le chômage.

Les jeunes trouvent-ils leur place dans la société ?

C'est un des problèmes qu'ils soulignent : il est difficile de trouver sa place. Dans les études supérieures, en

fonction du parcours, la concurrence s'organise entre les jeunes, il y a clairement des gagnants et des perdants. Le phénomène de déclassement leur donne le sentiment de ne pas pouvoir faire leurs preuves : on leur confie moins de responsabilités que ce à quoi ils peuvent prétendre. Dans la sphère politique et associative, on a tendance à leur dire : « Vous allez d'abord observer puis après, peut-être qu'on vous donnera des responsabilités. » Cela entretient une certaine frustration, ils ont l'impression de ne pas être pris au sérieux. Les personnes plus âgées les pensent peu capables ou immatures, ou en ont peur parce qu'ils ont des capacités qu'elles n'ont pas. Le manque de reconnaissance des capacités des jeunes est souvent lié au fait qu'on ne sait pas ce qu'ils font.

Qu'ont-ils comme qualités ?

On a les jeunes les plus diplômés de notre histoire, avec des compétences beaucoup plus importantes que les générations précédentes. Ils font preuve de beaucoup d'enthousiasme, de vivacité et d'agilité avec les nouvelles technologies, la mobilité internationale... Ils sont bien plus ouverts d'esprit, plus tolérants vis-à-vis du fonctionnement social, inventifs. 75 % sont positifs, prêts à tester des choses.

La démarche « Changer la vie ensemble » lancée par la CUD a montré que les habitants se préoccupent de la jeunesse. Qu'en pensez-vous ?

C'est intéressant. C'est sans doute lié à l'histoire du territoire, mobilisé sur les questions de jeunesse depuis assez longtemps. Peut-être que cela a créé une prise de conscience des besoins des jeunes. Il faut les accompagner mais aussi penser à ce qu'ils peuvent faire, leur demander comment eux peuvent accompagner les adultes, car ils ont plein de compétences.

Comment les impliquer ?

Les jeunes font plein de choses. On peut s'appuyer sur leurs initiatives, les repérer, à des échelles multiples : dans un immeuble, un quartier... On peut les valoriser et s'appuyer sur ces jeunes pour enclencher des initiatives dans le territoire. Cela peut être intéressant, plutôt que de créer un espace spécifique.

Environ 1 000 jeunes se sont mobilisés dans la préparation des Assises de la jeunesse. Est-ce représentatif ?

Oui. Plein d'assises sur la jeunesse se tiennent sans jeunes !

La CUD a lancé les Assises de la jeunesse, pour accompagner les jeunes vers leur autonomie, leur donner leur place et faire en sorte qu'ils la prennent. C'est primordial ?

La notion d'autonomie est intéressante, quand elle respecte l'individu, ses aspirations, sa capacité à changer au fil du temps, à avoir plusieurs sphères dans sa vie. L'accomplissement, la notion de parcours sont positifs. Une politique jeunesse doit être la plus transversale possible.

Quel est l'intérêt de traiter la question de la jeunesse à l'échelle d'une agglomération ?

La question de l'emploi est souvent mieux traitée à l'échelle de l'agglomération que dans les communes. L'agglomération a un rôle important en matière de mobilité des jeunes. Une des problématiques aujourd'hui est

l'accès aux droits et aux services, ce qui rend la question de la mobilité centrale. Disposer de moyens de transports, qui plus est gratuits, est énorme. Mais tous les jeunes ne savent pas faire, le maîtriser nécessite un apprentissage. Cette échelle permet de lutter contre le non recours aux aides publiques. Une agglomération peut dire quels dispositifs existent, comment y recourir.

Elle est aussi intéressante pour travailler à une reconnaissance des multiples formes d'engagement des jeunes pour faire évoluer l'image de la jeunesse. L'agglomération permet d'avoir une diversité de territoires et d'expériences.

Les deux premières grandes initiatives issues des Assises de la jeunesse sont les Parcours de réussite et le programme Odyssée (lire pages 12-13) Qu'en pensez-vous ?

C'est extrêmement intéressant. La réussite dans le parcours éducatif est essentielle. Apporter des réponses à la précarité est très important. Concernant Odyssée, je suis convaincue que la mobilité internationale est une bonne chose. La mobilité peut aussi se dérouler dans le territoire, parfois par des petits pas, parce que ce n'est pas toujours facile ; certains jeunes ne savent pas comment faire. Cela s'accompagne et peut être progressif, individualisé.

Le Dunkerquois est économiquement dynamique et offre des perspectives d'emploi. Qu'attendent les jeunes du monde du travail ? Comment les séduire ?

Ils insistent beaucoup sur le sens donné par le travail, la qualité de vie, le lien entre vie privée et vie professionnelle, l'ambiance de travail, les services disponibles dans le territoire, notamment pour les jeunes parents. Une agglomération peut jouer sur la qualité de vie.

Sociologue, Patricia Loncle est enseignante-chercheuse, professeure des universités à l'École des hautes études en santé publique de Rennes. Elle est membre du laboratoire de recherche en sciences humaines et sociales Arènes. Animatrice auprès de jeunes pendant ses études, elle s'est toujours intéressée aux questions liées à la jeunesse. Sa thèse a porté sur une comparaison entre les politiques de jeunesse de Rennes, Mantes-la-Jolie et Lille.

Elle travaille aussi actuellement sur le logement et les personnes exilées, notamment les jeunes.

Elle est auteure de nombreuses publications. Son dernier ouvrage, qu'elle co-dirige avec Tom Chevalier : « Une jeunesse sacrifiée ? » (Éditions PUF).





S'IN FORMER

Le vélo révolutionne l'agglomération

Après le bus, le vélo entame sa révolution dans l'agglomération dunkerquoise. Issu d'une vaste concertation citoyenne, le Plan Vélo + a déjà un an. L'occasion de faire un premier bilan déjà réjouissant et d'envisager l'avenir avec encore plus d'enthousiasme.



Le succès du **Plan Vélo +** >>>>>

Doubler la pratique du vélo d'ici 2025, c'est l'ambition du Plan Vélo + lancé voilà un an par la CUD. Avec un enjeu de taille : permettre aux habitants d'agir concrètement sur l'environnement et leur pouvoir d'achat dans l'esprit du programme Éco-Gagnant.

Un an après son lancement, le Plan Vélo + porte déjà ses fruits. Son objectif ? Répondre aux besoins de sécurisation des cyclistes, tant pour leurs déplacements que pour le stationnement, et diffuser une véritable culture vélo dans l'agglomération.

Parmi les dispositifs phares, la prime à l'acquisition d'un cycle (80 € et 150 € pour les foyers modestes) rencontre un franc succès. Au total, près de 8 300 aides ont déjà été accordées pour une enveloppe de 690 000 €, soit l'équivalent de 3,6 millions d'euros injectés dans le secteur de la vente et de l'entretien du vélo, en plein essor dans l'agglomération. Les formulaires sont disponibles à l'accueil de la CUD ou sur le site www.communaute-urbaine-dunkerque.fr, rubrique

« Les aides ». Pour obtenir la prime, il faut acheter un vélo neuf dans un commerce de l'agglomération avant le 31 décembre 2022.

Coté stationnement, les solutions se multiplient. Aux six « Parks à vélos » gratuits et sécurisés aménagés dans l'agglomération (la gare de Gravelines, la BIB, la piscine Paul-Asseman, les pôles d'échanges de la gare de Dunkerque, du Fort des Dunes de Leffrinckoucke et du Puythouck à Grande-Synthe) s'ajouteront deux autres courant 2022 à Dunkerque, à proximité du stade Tribut et de l'ULCO en Citadelle. 100 arceaux à vélo supplémentaires ont été installés en 2021, portant à 3 000 le nombre de places pour accrocher un vélo.

Retrouvez
son portrait sur
Corsaire TV



Jean-Paul Davin,

auto-entrepreneur à Cycles-réparation à Grande-Synthe

Après avoir effectué divers petits boulots, j'ai enfin réalisé mon rêve : travailler dans l'univers du vélo. En 2019, j'ai créé ma micro-entreprise en réparant des vélos dans mon garage. L'été 2021, j'ai ouvert un atelier sur la place de l'Abbé-Pierre, au Courghain à Grande-Synthe. Un quartier traversé par l'itinéraire de la Vélomaritime. En haute saison, j'ai eu pour clients des touristes à vélo, pour réaliser des réparations. J'ai vendu quelques vélos aussi grâce aux primes d'aide à l'achat. De manière générale, on constate un regain d'intérêt pour le vélo, pas seulement comme loisir, mais de plus en plus pour des déplacements utiles quotidiens. Si ça continue, j'envisage d'agrandir mon atelier et d'embaucher du personnel.

Nouveau, le dispositif des boxes à vélos, co-financé par le Département, est expérimenté à Malo-les-Bains et à Dunkerque-Centre, dans des quartiers à forte densité urbaine et où les logements n'offrent pas de solution de stationnement. Sur abonnement, les quinze boxes installés abritent cinq cycles chacun. D'autres quartiers de l'agglomération sont à l'étude pour en accueillir.



Afin de sécuriser la circulation à vélo, entre 2014 et 2020, 40 km de voies cyclables ont été réalisés par la CUD. Une dynamique qui se poursuit, comme en attestent les aménagements récents à Cappelle-la-Grande (Crayhof), à Tétéghem-Coudekerque-Village (passerelle piétons-vélos rue Neuve prolongée), à Dunkerque (pont des Bains, avenue des Bains, avenue de la Mer, rue Marcel-Sailly), à Bray-Dunes (voie verte le long de la voie ferrée) et à Grande-Synthe (rue Salvador-Allende). Cette année, les travaux se poursuivent à Dunkerque (avenue de la Mer

et avenue des Bains), à Gravelines (rue de la Gare), à Petite-Synthe (Fort), à Grande-Synthe (rond-point des Parapluies) et à Grand-Fort-Philippe (parc de l'Estran). D'autres chantiers structurants seront menés à compter de 2023 pour étoffer le centre d'agglomération (avenue de la Libération, le long du canal exutoire, aux abords du stade Tribut, le long du quai des 4-Écluses...) et pour améliorer les liaisons nord-sud de l'agglomération en reliant notamment Armbouts-Cappel, Tétéghem, Craywick et Loon-Plage.



Caroline Dammerey,

habitante de Dunkerque centre

Le vélo est mon mode de transport privilégié. J'habite en appartement et j'étais contrainte de porter mon vélo dans les escaliers, le rentrer à l'intérieur même s'il avait plu. Le stationner dans un box, c'est idéal pour ma situation. En plus, cet équipement a tissé des liens entre voisins, qui partageons le même box.

Baromètres des villes cyclables : avis de beau temps pour le vélo

Le dernier baromètre des villes cyclables de la Fédération des usagers de la bicyclette (FUB) a mobilisé quatre fois plus d'habitants de la CUD que le précédent, en 2019. Dunkerque se classe 9^e sur 218 dans la catégorie des villes moyennes, la première dans les Hauts-de-France ! Bray-Dunes, Coudekerque-Branche, Ghyvelde, Grande-Synthe et Tétéghem - Coudekerque-Village figurent pour la première fois dans le baromètre de la FUB, qui prend en compte les communes pour lesquelles ont été émises plus de 50 contributions, signe que la culture vélo infuse largement dans l'agglomération.





Bonne nouvelle, l'itinéraire de la Vélomaritime traversant l'agglomération est désormais balisé entre la gare de Dunkerque et la frontière belge. Le tronçon ouest, reliant le Pas-de-Calais, le sera dans les mois à venir. Des panneaux vous informent des directions et des distances à parcourir et mettent en avant les équipements culturels, sportifs ainsi que les points d'intérêt touristique. Avec une hausse de fréquentation de 18 % entre 2019 et 2021, la Vélomaritime est devenue une promenade privilégiée des habitants et un atout précieux à l'heure du boom du tourisme à vélo (*retrouvez les balades patrimoniales des Magazines #2 et 3*). Dans l'agglomération, dix établissements touristiques labellisés Accueil Vélo, répertoriés sur le site dunkerque.tourisme.fr, proposent divers services (réparation, stationnement sécurisé, conseils...) aux voyageurs à vélo. Alors que l'agglomération dunkerquoise s'est développée durant les Trente Glorieuses (1945-

1975), l'âge d'or de la voiture, elle doit aujourd'hui rééquilibrer les usages et permettre à tous de trouver leur place, et circuler harmonieusement. Afin de contribuer à la diffusion d'une culture vélo, les maisons itinérantes du vélo vous informent des dernières actualités du vélo dans l'agglomération en termes de services et d'aménagements, lors des temps forts (*lire page 33*).

Régulièrement, des opérations de sensibilisation au bon éclairage sont menées par la CUD et l'ADAV sur la voie publique pour vérifier la conformité des cycles et conseiller leur propriétaire (*lire pages 76-77*). Animés par l'association de sécurité routière l'ADASARD, des stages de remise en selle sont destinés à tous, ceux qui veulent retrouver confiance à vélo, connaître la législation et le fonctionnement des nouveaux aménagements, ou tout simplement apprendre à trouver sa place de cycliste sur la voirie.



Sarah et Ludovic Lothe,

gérants de la Cabane aux délices à Zuydcoote

En répondant à l'appel à projets lancé par la Ville de Zuydcoote pour redynamiser la commune, on a créé notre bar/salon de thé bordant l'itinéraire de la Vélomaritime sur la voie verte en juillet 2021. On a été surpris par la fréquentation cycliste, à la fois des grands voyageurs venant de l'étranger, les pensionnaires des campings, ou les habitants de l'agglomération en promenade. On met à disposition un kit de réparation et on appelle un réparateur local en cas de panne plus grave. Le tourisme à vélo est en plein essor, c'est un tourisme sportif, familial, respectueux de l'environnement. On a hâte que la saison touristique redémarre !

3 questions à Anthony Raes,

animateur sécurité routière de l'ADASARD

En quoi consiste un stage de remise en selle ?

À la demande des mairies et des maisons de quartier, nous proposons des stages d'une durée d'1 h 30, comprenant une formation théorique et une sortie à vélo. On aborde tous les aspects : sécurité, équipement, signalisation, entretien du cycle, atouts pour la santé et pour l'environnement. En présentant les itinéraires cyclables de l'agglomération et les nouveaux aménagements qui fluidifient le trafic à vélo, tels que les double-sens, le tourne-à-droite et les sas vélo, les stagiaires se rendent compte que le vélo est bien souvent le mode de déplacement le plus rapide et le plus pratique pour se rendre à leur destination !

À qui s'adresse-il ?

À tous ! Bien que nous recevions principalement des personnes qui n'osent plus rouler car elles ne se sentent pas en confiance sur un vélo. Avec la variété de cycles désormais disponibles (vélo à assistance électrique, tricycle pour adulte...), on peut être cycliste quelle que soit sa condition physique. Nous mettons également en place des stages à destination des écoliers, avant leur arrivée au collège, un moment clé vers l'autonomie et le choix du mode de déplacement. C'est un investissement pour l'avenir.

Effectuer un stage change notre regard sur le vélo ?

Le cycliste peine encore à trouver sa légitimité sur la voirie, surtout si elle est partagée. Les stages permettent justement de lever ce frein : oser s'imposer sur la route, sans se mettre en danger, et à condition d'être visible et prévisible. De même, en se mettant dans la peau d'un cycliste, cela change notre façon d'être automobiliste. La formation aide à comprendre la place de chacun sur la voirie, pour une cohabitation harmonieuse.



Info +

Tél. 03 28 63 21 61.



Info +

Maison de l'étudiant,
www.mdedk.univ-littoral.fr.

Les étudiants à vélo avec Recyclo

Vous ne savez pas quoi faire de votre vieux vélo ? Déposez-le à la déchèterie de Petite-Synthe ou à la déchèterie mobile et vous rendrez un étudiant heureux ! Dans le cadre de son programme Éco-Gagnant, pour retrouver du pouvoir d'achat tout en préservant l'environnement, la CUD lance Recyclo. Le principe ? Les cycles récupérés sont remis en état par les travailleurs en situation de handicap des Ateliers du littoral dunkerquois, puis prêtés à des étudiants de l'ULCO. Responsables du maintien en état du vélo, ils seront informés sur les dispositifs de réparation. Un job étudiant sera créé à l'ULCO pour gérer ce dispositif. En fonction du nombre de vélos disponibles, Recyclo sera étendu aux étudiants d'autres établissements et à des personnes en recherche d'emploi.



Retrouvez
le reportage sur
l'Échappée de
Corsaire TV



Le vélo en entreprise, une idée qui fait Tilt !

Vous souhaitez impulser une culture vélo dans votre environnement professionnel ? À Grande-Synthe, la coopérative Tilt, spécialisée dans la transition écologique, est à votre service ! « *Les entreprises, associations, administrations disposent d'un grand pouvoir d'action, explique Charlotte Niewiadomski, formatrice et créatrice de form@vélo. Le plan de mobilité est un outil formidable à saisir pour changer les pratiques.* »

Après un diagnostic, elle aide les entreprises à définir des objectifs qui s'accompagnent d'un plan d'actions et d'un suivi. « *On prend le recul pour proposer des idées très ouvertes. La mobilité, cela suppose par exemple de repenser ses relations avec les clients, les prestataires et les fournisseurs. Et les bénéfices du vélo sont multi-*

ples : baisse significative des coûts, personnel en forme, plus productif et plus créatif et une image attractive qui permet de recruter et de fidéliser des salariés ! » Charlotte apporte également son expertise pour obtenir différentes aides (fiscales, à l'achat de cycles ou de solutions de stationnement) et des labels.

Ça roule chez Damen

Depuis un an, les employés de Damen à Dunkerque enfourchent leur vélo pour effectuer des réparations sur les navires. « *On cherchait une nouvelle façon de circuler sur les chantiers. Les déplacements ne font jamais plus d'un kilomètre. Alors, le vélo, c'est le moyen de transport idéal pour ce type de distance* », explique Hubert Vincent, responsable chez Damen. Pour entretenir cette flotte de 11 cycles, l'entreprise a fait appel aux services de Nicolas Devaux qui a créé L'Échappée, au sein de la coopérative Tilt.





Les rendez-vous du vélo

• Le 28 mai, la Fête du vélo et du Tour

Une dizaine de communes situées près de l'itinéraire de la Vélomaritime se donne rendez-vous pour la Fête du vélo. De Grand-Fort-Philippe à Bray-Dunes, en passant par Gravelines, Loon-Plage, Grande-Synthe, Petite-Synthe, Fort-Mardyck, Cappelle-la-Grande, Coudekerque-Branche, Leffrinckoucke, Zuydcoote Ghyvelde-Les Moères et Bray-Dunes, enfourchez votre cycle et venez à la rencontre des associations. Sans oublier Dunkerque, dont la place Jean-Bart accueille la Fête du Tour. Au programme : parcours motricité, manège à vélo, simulation du Tour de France sur vélo connecté, critérium des As pour se mettre dans le peau d'un coureur du Tour, mise à l'honneur des gagnants de la dictée du Tour, services au vélo (marquage et révision) avec les associations.

Info

www.communaute-urbaine-dunkerque.fr



• Le 2 juillet, Dunkerque en couleurs

Pour sa fête annuelle, le quartier du Carré de la Vieille à Dunkerque se met au sport en faisant la promotion de deux temps forts : le Tour de France à vélo et les Jeux olympiques.

• Le 3 juillet, un tour avant le Tour

Participez à cette balade à vélo familiale de 10 km, organisée par la Ville de Dunkerque, pour découvrir le parcours de l'étape du Tour. Rendez-vous à 10 h 30 (inscription sur place) place du Centenaire à Malo-les-Bains. Un village avec des animations et des services au vélo sera tenu.



• Le 3 juillet, la Rando du Tour

Cyclistes aguerris, ne manquez pas la Rando du Tour, organisée par la Ville de Dunkerque et l'association Dunkerque Littoral Cyclisme, pour réaliser l'intégralité de la 4^e étape du Tour, soit 172 km. Départ à partir de 7 h, place du Centenaire à Dunkerque. **La Rando du Tour**

• Le 5 juillet, le départ du Tour de France

Dunkerque accueille le départ de la 4^e étape du Tour de France. Après Malo-les-Bains et Leffrinckoucke, les cyclistes débiteront cette 4^e étape officiellement à Tétéghem - Coudekerque-Village. Cette étape est l'occasion d'une grande fête populaire et l'opportunité de rencontrer les meilleurs cyclistes au monde.





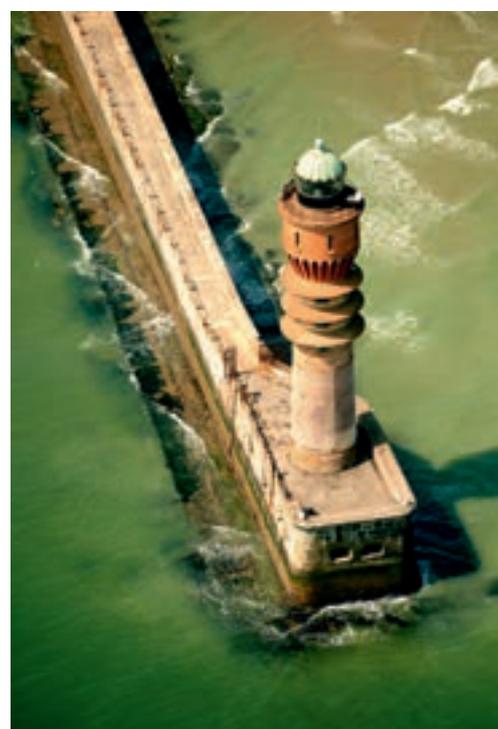
◀ « OCEAN », plongée dans un monde aux enjeux multiples

Territoire maritime engagé dans la lutte contre le dérèglement climatique, le Dunkerquois a accueilli l'exposition « OCEAN », consacrée à cet écosystème aussi fascinant que méconnu. Présenté dans l'AP2, au Grand Large, avec le concours de la CUD et de la Halle aux sucres, lieu vivant pour la ville durable, « OCEAN », formidable outil pédagogique et ludique, a suscité l'intérêt de toutes les générations. Vous pouvez la découvrir jusqu'au 29 mai.



▲ De nouvelles pousses à la place des Dahlias

Début avril, les engins de chantier ont entamé la démolition de la résidence Dahlias à Saint-Pol-sur-Mer. Le renouvellement urbain des quartiers ouest de Saint-Pol-sur-Mer (cité des Cheminots, cité Liberté et résidence Jean-Bart – Guynemer) est bien enclenché.



Le Dunkerquois ► olympique !

La CUD vit déjà à l'heure des JO de Paris 2024. Les installations qu'elle a financées à la Ferme Marchand à Saint-Pol-sur-Mer ont accueilli un stage de para-haltérophilie, avec les deux médaillés de Tokyo, Axel Bourlon et Souhad Ghazouani. Partenaire des fédérations de handball et d'aviron, elle accueillera les équipes de France et des événements grand public. Elle soutient financièrement l'haltérophile du Club athlétique de Rosendaël Romain Imadouchène dans sa préparation olympique.





◀ Le Tour de France en mots

En attendant les coureurs du Tour de France, 800 élèves de CM1 et de CM2 des écoles de Dunkerque, Saint-Pol-sur-Mer, Grande-Synthe, Loon-Plage et Zuydcoote ont participé à une dictée sur le thème de la Grande Boucle, aux Stades de Flandres à Dunkerque, dans une salle parée de jaune. Les auteurs des huit meilleures copies auront la chance de se glisser dans les coulisses de l'étape qui partira de Dunkerque le 5 juillet.

◀ Le feu de Saint-Pol va être rénové

Du haut de ses 36 m, le feu de Saint-Pol veille sur le port de Dunkerque et sa station balnéaire. Monument remarquable du patrimoine local, l'ancien phare a souffert des affres du temps. La vigie va trouver une nouvelle jeunesse. Lauréate d'un appel à projets du ministère de la Mer, la CUD va pouvoir engager une première tranche de travaux.



▲ Un salon pour mieux vivre dans le Dunkerquois

Dans un territoire qui gagne en attractivité, le salon Maison et Loisirs au Kursaal de Dunkerque a été l'occasion de se projeter dans les projets autour de l'habitat et de découvrir les dispositifs du programme Éco-Gagnant lancé par la CUD.



Thomas Ruyant ▲ dans les eaux dunkerquoises

Thomas Ruyant, qui a bouclé en solitaire tout autour du globe, s'est prêté au jeu d'une régates d'optimists, lors de sa venue à Dunkerque, fin avril. Le skipper dunkerquois avait amarré son voilier « LinkedOut » au bassin de la Marine. Des retrouvailles chaleureuses avec les Dunkerquois pour l'enfant du pays, soutenu par la CUD.



Victoire ▲ pour Priscilla !

Un an après avoir décroché le titre de championne de France, la boxeuse saint-poloise Priscilla Peterlé est devenue championne d'Europe super welter EBU sur le ring grand-synthois.

Michel Delebarre, deux décennies au service de l'agglomération



Maire de Dunkerque depuis 1989, Michel Delebarre, décédé le 9 avril, a succédé à Albert Denvers à la tête de la Communauté urbaine de Dunkerque en 1995. Il en devenait le deuxième président depuis sa création, en 1969.

Pendant ce mandat de 19 ans, Michel Delebarre a contribué à ouvrir l'agglomération dunkerquoise sur l'extérieur : sur le reste du littoral de la région avec la création du Syndicat mixte de la Côte d'Opale, sur la Belgique avec celle du Groupement européen de coopération territoriale (GECT), outil de travail en commun avec nos voisins flamands, sur le monde par le développement de relations avec la Palestine, Israël, le Brésil, l'Algérie, le Maroc...

Il a conforté la place du Dunkerquois comme pôle de référence en matière énergétique. Sa présidence a aussi été marquée par la création de grands équipements communautaires, comme le Palais de l'Univers et des Sciences de Cappelle-la-Grande, et le soutien aux projets des communes de la CUD.



Ministre à sept reprises, Michel Delebarre était entouré de trois anciens Premiers ministres lors des Journées des Communautés urbaines qui se sont tenues à la CUD en 1999.



Lors des mandats de Michel Delebarre à la tête de la CUD, ses équipements se sont modernisés, comme par exemple les sites de traitement des déchets (ici lors de l'inauguration du centre de valorisation énergétique de Petite-Synthe, en 2008).



Sous la présidence de Michel Delebarre, la CUD a noué des relations étroites avec la ville de Gaza et la Palestine, comme elle a développé des coopérations internationales avec divers pays.



En 2013, la CUD a été désignée capitale régionale de la culture. Un titre qui a permis de jaloner l'année et le territoire d'événements festifs comme les spectacles flamboyants du Groupe F ou le rassemblement de vieux gréements. Le symbole de cette capitale régionale de la culture : un pimpant conteneur rose.



Le 5 octobre 2012, Michel Delebarre posait la première pierre du terminal méthanier avec Henri Proglia, alors patron d'EDF. Initiateur en 1999 des Assises de l'énergie, le président de la CUD confortait la position du Dunkerquois comme pôle de référence énergétique.



Michel Delebarre, à Coudekerque-Branche, le 29 juin 2013 pour l'inauguration de la place de la République rénovée. La CUD y avait apporté sa contribution, dans le cadre du soutien aux communes qui la composent.

70 familles relèvent le Défi

En participant au Défi alimentation, 70 foyers de l'agglomération dunkerquoise disposent de six mois pour manger mieux sans dépenser plus. Et impulser une dynamique pour convaincre des bienfaits d'une alimentation durable, pour la santé, l'environnement et l'économie locale.

Atteindre 20 % de bio et 20 % de local dans l'assiette, sans augmenter le budget et en gardant la gourmandise, c'est l'objectif du Défi alimentation. 70 foyers de l'agglomération dunkerquoise ont décidé de relever ce challenge lancé à l'initiative des acteurs locaux : CUD, villes et associations.

Cette opération fait écho à la politique alimentaire communautaire. « À l'heure d'une prise de conscience des dérives de l'alimentation, le "bien manger" est un défi pour la santé, a déclaré Patrice Vegriete, président de la CUD, lors du lancement à Cappelle-la-Grande. C'est aussi un défi socio-économique quand on voit les conditions de travail actuelles des agriculteurs et l'organisation du système productif. C'est enfin un enjeu environnemental puisque l'alimentation touche aux questions de l'énergie, du CO2, du transport... Aujourd'hui, tout le monde aspire à "bien manger" et à faire vivre les agriculteurs dans de bonnes conditions. Avec ce défi, vous allez démontrer que c'est possible et que les freins ne sont pas financiers, mais culturels. »



Atelier tartinaade faite maison, à base de petits pois, de pois chiches ou de betterave.

Six mois pour changer ses habitudes

Le premier mois du Défi alimentation est consacré à un état des lieux : temps passé, budget, habitudes de consommation..., pour mesurer en août le chemin parcouru grâce aux challenges réalisés en équipe. Chacune d'entre elles est managée par un(e) capitaine chargé(e) de tisser le lien entre les familles et de veiller à garder la motivation intacte.

Depuis qu'elle a commencé le Défi alimentation, Audrey, habitante de Cappelle-la-Grande, change ses habitudes de consommation et se réconcilie progressivement avec la cuisine. Pour Stéphanie, c'est l'occasion de « prouver que cela ne coûte pas plus cher de consommer local ». Cette expérience, inédite à l'échelle du territoire, permettra de concevoir des outils clés en main pour dupliquer cette expérience à différentes échelles et tous types de publics : une crèche, une maison de quartier, un lycée... Les personnes engagées dans le défi seront invitées à devenir ambassadrices de l'alimentation durable et à poursuivre la dynamique au sein de leur environnement familial, associatif ou encore professionnel.



Visite à la ferme du Chêne vert à Hoyville.

alimentation



À Gravelines, la famille Ledin aux fourneaux

« La cuisine, c'est la pièce où l'on passe le plus de temps », s'accorde la famille Ledin. Comme ce mercredi matin, où les quatre membres du foyer se réunissent pour établir la liste des menus de la semaine. Un défi à réaliser chez soi qui permet « de gagner du temps pendant les courses », estime Claire. La mère de famille se souvient avoir grandi dans une famille « où l'on allait au supermarché pour remplir un énorme congélateur de produits transformés » ; une habitude qu'elle ne veut pas reproduire auprès de ses

filles, Sixtine et Cassandre. « Nous sommes déjà engagés dans la réduction de nos déchets. Le Défi alimentation nous permet d'aller plus loin dans notre démarche. »

Chaque semaine, la famille participe à des ateliers ou des visites. « On découvre certains légumes oubliés », remarque Stéphane, en charge de la cuisine pour le foyer. « On constate qu'on peut faire plus d'efforts pour réduire notre consommation de viande, observe Claire. Participer à une expérience collective, c'est beaucoup plus motivant. »

1

Expérience ludique
et collective
à réaliser à son
rythme

70

Familles,
11 équipes

6

Mois
(Du 1^{er} mars au 1^{er} août)

100

Rendez-vous : ateliers conserve,
compostage, visite de fermes,
et de magasins en vrac,
balades botaniques, conférences...

14

Partenaires financiers :
la CUD, l'État, la Région,
la Fondation Lea Nature,
dix communes

Vers une alimentation durable

Parce que l'alimentation est un enjeu de santé publique, d'économie locale et d'environnement, la CUD déploie une stratégie ambitieuse, suivant plusieurs axes.

Accompagner la transition agricole : appels à projets pour le maraîchage bio (10 hectares déjà cultivés à Téteghem-Coudekerque-Village, Coudekerque-Branche, Grande-Synthe ; deux autres appels à projets seront lancés prochainement), mise en réseau des producteurs bio avec les acteurs de la restauration collective, création de parcelles bio à proximité des lieux de prome-

nade, ateliers pour une agriculture durable à destination de tous les producteurs.

Développer les circuits courts et une alimentation de proximité : accompagnement des communes pour introduire des aliments issus de production et d'élevage locaux dans les cantines et autres restaurations collectives, livraison en 2024 d'une halle alimentaire cours François-Bart à Dunkerque.

Remettre ce que l'on mange où on vit : soutien aux fermes urbaines (deux appels

à projets lancés prochainement dans les quartiers Île-Jeanty à Dunkerque et De-groote à Téteghem-Coudekerque-Village), jardins partagés, vergers en ville, potagers en pied d'immeubles.

Encourager les pratiques alimentaires durables : soutien aux événements tels que le Défi alimentation, le Marché du végétal à Rosendaël et prochainement au sein de la halle alimentaire qui accueillera des conférences, des dégustations, des expositions...



Toujours plus d'émotions à vivre collectivement !

Redevenue attractive grâce à la qualité des aménagements et des équipements, et à des politiques publiques innovantes mises en œuvre par la CUD, l'agglomération s'appuie sur les valeurs qu'elle partage avec ses habitants (convivialité, jeunesse, solidarité, transition...) pour proposer une politique événementielle de haut niveau, mêlant rendez-vous annuels et événements exceptionnels, afin de vivre des émotions collectives.

Une agglomération redevenue attractive grâce à la qualité des aménagements récents (la digue de Mer par exemple) et des équipements proposés (BIB, stade Tribut...), portée par des politiques publiques innovantes (bus gratuit, accueil de tournages cinématographiques, nouvelle collecte des déchets...) : l'image du territoire dunkerquois est bien plus positive que voici quelques années.

Pour la renforcer, la CUD structure sa politique événementielle selon une programmation annuelle ou exceptionnelle, autour de thèmes forts portés par ses habitant(e)s tels que convivialité, jeunesse, solidarité, transition...

Gratuit, populaire et vitaminé, le cocktail de La Bonne Aventure !

Premier rendez-vous au long cours : le festival La Bonne Aventure, de retour fin juin après une édition 2021 déplacée en septembre en raison du contexte sanitaire. Rendez-vous les 25 et 26 juin à Malo et dans l'agglomération pour déguster le cocktail, gratuit et vitaminé, d'animations et de concerts concocté par l'association Les Nuits secrètes.

Mêlant toujours nouveaux talents et valeurs sûres, le festival populaire, familial et gratuit, accueillera, le samedi 25 juin, l'incontournable rappeur belge Roméo Elvis, le musicien électronique Thylacine et ses voyages mystérieux, le duo pop-folk Lilly Wood And The Prick, le DJ Arnaud, les Irlandais de The Murder Capital et Poupie, révélée par The Voice. Le dimanche 26 juin,

place à la pétillante et double Victoire de la musique Clara Luciani, au poète rappeur Gaël Faye, à l'éclectique Crystal Murray et à la house organique des Nordistes You Man.

Sans oublier des DJ set illimités, des installations artistiques et des déambulations sonores inattendues et les désormais célèbres Parcours secrets qui vous permettront de découvrir en musique des lieux insolites lors d'un rendez-vous avec un artiste dont le nom est tenu confidentiel...

Et pour en profiter encore plus, venez-y à vélo ou en bus gratuit qui assurera aussi le retour des concerts.



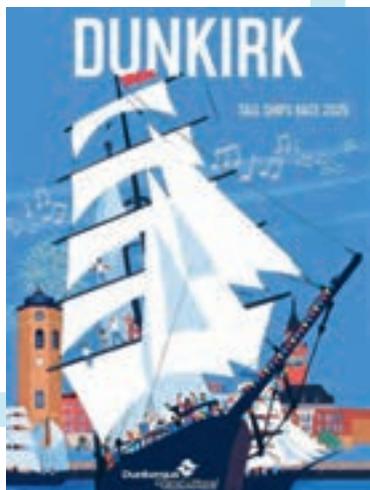
Corsaire TV dévoile la nouvelle affiche de la Bonne Aventure 2022

Une année rythmée par d'autres événements réguliers

D'autres événements pérennes animeront l'agglomération, comme l'incourtournable carnaval (de janvier à mars), les fêtes de fin d'année, un nouveau festival dédié à la danse (dont la première édition sera organisée cet automne) ainsi qu'un nouveau rendez-vous estival présenté en 2023.

Des émotions collectives créées par des événements exceptionnels

Vivre des émotions collectives, c'est aussi vivre des moments exceptionnels. Exceptionnels comme le départ d'une étape du Tour de France le 5 juillet à Dunkerque (*lire page 33*), la triennale Art et Industrie dont l'édition 2023-2024 sera consacrée à l'énergie. Et comme la venue de la Tall Ships'Race, course de voiliers qui fera étape ici en 2025 (après avoir été annulée en 2020 et 2021). Autant de moments d'exception à partager ensemble !



Écoresponsables, internationales et exemplaires, les GigaPuces !

Plus grand, plus écoresponsable, plus animé, plus festif, plus innovant et ouvert à tous, le Marché aux puces international de Dunkerque passe en « mode giga » et devient les GigaPuces. Outre sa nouvelle appellation, l'événement du jeudi de l'Ascension modifie également son système d'inscription. Désormais, le marché sera découpé en différents secteurs thématiques et animés.

« Fripes Style », rue Clemenceau, pour un village dédié à la fripe sous toutes ses formes ; « De chic et de broc », place Jean-Bart, pour chiner des pépites chez les antiquaires et brocanteurs ; « Les Bons Bails », au pied du beffroi pour un village 100 % troc ; et le « Green Village » place Charles-Valentin pour découvrir un univers écoresponsable et éco-gagnant.

Sans oublier de nombreuses animations prévues tout au long de la journée, et l'ambiance musicale, maritime et gourmande proposée au « Show Bouillon », en Citadelle. Premier rendez-vous le 26 mai 2022 dans le centre de l'agglomération !

Partagez votre intérêt pour le et devenez « greeter »

Envie de partager une passion, un lieu inédit, un moment de convivialité avec des touristes de passage et de dévoiler ainsi les plus beaux atours et atouts de notre agglomération ? Devenez « greeters » en proposant une découverte insolite et humaine du Dunkerquois.

Proposer une balade nature, boire un café dans votre bistrot préféré, rencontrer des producteurs locaux sur un marché de l'agglomération... Autant d'idées, et il y en a tant d'autres, que chaque habitant de l'agglomération peut offrir aux touristes de passage le temps d'un moment partagé leur permettant de découvrir notre territoire d'une manière plus originale. « Lors de la consultation *Changer la vie ensemble* lancée en 2021, un contributeur sur deux affirmait être prêt à s'engager pour le territoire et demandait à être accompagné pour cela, rappelle Delphine Taleux-Grisot, directrice de l'Office de tourisme communautaire. Cette nouvelle initiative de mise en valeur des atouts du Dunkerquois, via des habitants volontaires, répond à cette attente. »

Proximité et convivialité

Respectant l'esprit « greeter », cette démarche s'adresse aux habitants de l'agglomération disposant d'un peu de temps et ayant surtout plaisir à partager leur intérêt pour le Dunkerquois. Sans que cet engagement soit trop envahissant. « Cela peut ne représenter que deux-trois rencontres dans l'année, pas forcément plus, ça respecte le rythme de chacun, assure Delphine Taleux-Grisot. Il s'agit d'accueillir un groupe de six personnes maximum afin de privilégier la proximité et la convivialité. Cela ne demande pas un énorme investissement personnel et surtout, l'Office de tourisme communautaire propose un accompagnement des bénévoles. »



L'esprit « greeter »

Les greeters (*hôtes, en français*) sont des bénévoles qui accueillent gratuitement des touristes pour une rencontre authentique. Passionnés, ils leur montrent, de manière insolite, originale et personnelle leur quartier, leur ville, leur agglomération.



Dunkerquois



CHANGER
LA VIE
ENSEMBLE

Intéressés ?

Pour postuler, il suffit de remplir le dossier mis en ligne par l'Office de tourisme communautaire (dunkerque-tourisme.fr et changer-la-vie-ensemble.com) et de suivre le parcours de recrutement qui sondera les motivations et le thème de l'expérience partagée.



Laurence Claeysen

Greeter depuis dix ans,
gestionnaire du réseau Greeters en Nord

Le greeter, c'est un habitant qui fait découvrir à l'autre son territoire et/ou sa passion comme si c'était un ami. Être greeter m'a offert de beaux moments de convivialité et de partage, on a le temps de discuter avec les gens. Aucune des balades que je propose (je suis passionnée par l'histoire des bâtiments de Dunkerque et de Malo) ne ressemble à une autre, je m'adapte aux personnes que je rencontre, j'ai même créé une balade pour personnes aveugles et malvoyantes. Une balade peut durer 2h, parfois davantage en fonction du feeling, certains visiteurs sont devenus des amis ! Et je suis à mon tour souvent invitée par les personnes que je balade dans Dunkerque à venir découvrir leur ville !



Onno Ottevanger,

Passionné de vélo et du Dunkerquois

Hollandais de naissance et « Dunkerquois » depuis trente ans, je pratique le vélo depuis toujours et il faut reconnaître qu'aujourd'hui, c'est devenu agréable de se déplacer ici à vélo. Depuis quelque temps, je propose des balades à vélo aux personnes qui veulent découvrir notre belle agglomération autrement, ses plages, ses réserves naturelles dunaires... J'habite à Coudekerque-Branche, sur l'itinéraire de la véloroute, j'ai plein de vélos, c'est assez facile à organiser pour aller vers Malo, Zuydcoote, Bray-Dunes, vers le Bois des forts, voire vers l'ouest. Se balader dans la nature, s'arrêter à une terrasse... C'est toujours agréable d'échanger avec des personnes venant d'horizons différents du sien.



Le travail de rénovation
et d'installation
des kiosques,
à découvrir sur
Corsaire TV



Des kiosques malouins entièrement relookés

Colorées et inspirées de villas malouines, 165 cabines de plage de Dunkerque-Malo ont été entièrement relookées. Remis à neuf grâce au CETIDE, au CIEDIL et à l'entreprise Billiet et sous l'égide de l'Office du tourisme, les kiosques présentent désormais de magnifiques motifs géométriques et pétillants, et viennent d'être installés sur l'estran. Lançant ainsi une saison touristique prometteuse et riche en événements, ponctuée notamment par le départ d'une étape du Tour de France cycliste le 5 juillet.

PLUiHD : participez !

Du 31 mai au 30 juin, chaque habitant(e) de l'agglomération peut contribuer au Plan Local d'Urbanisme intercommunal Habitat et Déplacements (PLUiHD), consultable à la CUD et dans vos mairies. Un document d'urbanisme d'importance qui définira un territoire dunkerquois attractif en pleine redynamisation économique et industrielle, générateur d'emplois, de besoins en logements et dans lequel il fait bon vivre.

Le PLUiHD, c'est quoi ?

Le Plan Local d'Urbanisme intercommunal Habitat et Déplacements (PLUiHD) est un document d'urbanisme qui permet de planifier le développement et l'aménagement du territoire à l'échelle de l'agglomération.

Ce document dessine le visage de l'agglomération et fixe les règles de notre projet commun, de notre manière de vivre ensemble, de nos déplacements, d'aménagement de nos espaces publics, de nos priorités pour les 10 à 15 prochaines années : où pourra-t-on construire du logement, implanter des activités économiques, créer des espaces de loisirs, comment protéger nos espaces naturels ?

Elaboré par la Communauté urbaine de Dunkerque en association avec l'ensemble des communes du territoire, les partenaires publics et les acteurs du développement, le PLUiHD définit les orientations d'aménagement de notre territoire en termes de logement, de mobilité, de transition énergétique, de cadre de vie, d'économie, de tourisme, d'agriculture, de préservation des espaces naturels... Il a également fait l'objet d'une large concertation avec les habitants (expositions, réunions publiques, questionnaire, outil de participation géolocalisée, visites et même des discussions numériques avec les élus !).



Le PLUiHD est un document « 3 en 1 » qui réunit 3 documents d'aménagement du territoire :

- **Le PLUi** (Plan Local d'Urbanisme intercommunal) qui guide l'évolution du territoire en matière d'urbanisme et fixe les règles qui s'appliquent aux projets de construction et d'aménagement.
- **Le volet habitat** qui détermine les besoins en logements et propose une série d'actions visant à construire ou à réhabiliter les logements.
- **Le volet déplacements** qui comporte des actions en matière d'organisation du transport des personnes et des marchandises - tous modes confondus - mais aussi de la circulation et du stationnement. Il promeut également le développement de modes doux et alternatifs à l'automobile.

Les objectifs poursuivis par le PLUiHD pour répondre aux enjeux économiques, démographiques, sociaux, environnementaux et énergétiques sont regroupés en 3 grandes orientations :

- Promouvoir une agglomération attractive où il fait bon vivre.
- Promouvoir une agglomération vertueuse de proximité.
- Innover pour l'emploi dans un territoire en transition économique.



Les grands principes du PLUiHD :

- Conforter la ville des courtes distances, des proximités et des solidarités.
- Répondre aux besoins en logements.
- Privilégier le renouvellement urbain en produisant 2/3 des logements par la reconstruction de la ville sur la ville.
- Réduire la consommation d'espaces agricoles et naturels.
- Lier urbanisme, habitat et mobilité en privilégiant la construction des logements à proximité des transports collectifs.
- Renforcer les mobilités douces en développant notamment les pistes cyclables.
- Améliorer le cadre de vie et la qualité de l'environnement urbain pour agir sur la santé des habitants.



Comment participer ?

La révision du PLUiHD a été lancée en 2016. Après concertation, un bilan a été dressé par les élus communautaires en 2018 et soumis à la consultation des communes et des personnes publiques associées. Le PLUiHD a été arrêté par le conseil communautaire le 12 janvier 2022 et la démarche se poursuit aujourd'hui par l'enquête publique à laquelle chaque habitant(e) est invité à participer en faisant part de ses observations et propositions du 31 mai au 30 juin 2022.

Pendant la durée de l'enquête publique, vous pourrez consulter le document :

- À l'hôtel de la Communauté urbaine, Pertuis de la Marine à Dunkerque.
- Dans les mairies.

Le dossier sera également disponible en consultation sur <https://participation.proxiterritoires.fr/pluihd-de-la-cud>.

Les permanences se dérouleront dans les mairies ou à la Communauté urbaine de Dunkerque (vous retrouverez les dates et lieux des permanences sur www.changer-la-vie-ensemble.com).

Vous pourrez faire part de vos observations et propositions par écrit :

- Sur les registres d'enquête papier déposés dans les communes et à l'hôtel communautaire, siège de l'enquête publique,
- Sur le registre d'enquête dématérialisé disponible à l'adresse : <https://participation.proxiterritoires.fr/pluihd-de-la-cud>.
- Par courrier électronique à l'adresse suivante : pluihd-de-la-cud@mail.proxiterritoires.fr
- Par voie postale, au siège de l'enquête, à « Monsieur le Président de la Commission d'enquête, Plan Local d'Urbanisme intercommunal Habitat et Déplacements, Communauté urbaine de Dunkerque, service Urbanisme et Environnement, Pertuis de la Marine, BP 85530, 59386 Dunkerque Cedex 1 » avec la mention apparente « Enquête publique - Ne pas ouvrir ».

Toutes les observations seront consignées dans le registre de l'enquête publique et traitées par une commission d'enquête indépendante chargée d'analyser le projet de PLUiHD.

À l'issue de l'enquête publique, la commission rendra son avis au conseil communautaire sur ce projet de PLUiHD.

CHANGER LA VIE ENSEMBLE

Développement économique précieux atouts du territoire

Quel est le point commun entre la véloroute, le tourisme de mémoire, Verkor, la Turbine, la Tall Ships'Race et la conciergerie d'entreprise de Gravelines ? Tous ont bénéficié d'un coup de pouce des services de la CUD dédiés à l'économie et à l'attractivité du territoire.

Porte d'entrée de la création d'entreprise sur le territoire,

la Turbine fédère les acteurs de l'entrepreneuriat pour accompagner les porteurs de projets, créateurs et repreneurs d'entreprise. Elle insuffle aussi l'esprit d'entreprendre à la population à travers des événements tout public, animations dans les écoles... **12 000 personnes** ont déjà franchi ses portes depuis novembre 2020.



Destination emploi à part entière,

la CUD propose un accompagnement technique et financier aux entreprises. Elle les soutient également dans le recrutement et la formation du personnel, et facilite la venue des familles des salariés (jeminstalleadunkerque.fr). Le tout au bénéfice de l'ensemble du territoire.

En 2021, la CUD a défini une nouvelle stratégie événementielle écoresponsable. Celle-ci se traduit par une série de **grands événements**

conçus pour renforcer l'attractivité du territoire et assurer les retombées pour l'économie locale, à l'image des GigaPuces de Dunkerque, de la Tall Ships' Race, de La Bonne Aventure et du festival de danse (*lire pages 40-41*).

et attractivité :

5 filières structurent l'offre touristique :

tourisme de mémoire, nautisme et plaisance, sites naturels et tourisme balnéaire, événements et tourisme d'affaire, équipements et sites touristiques. Elles génèrent **plus de 2 360 emplois**, et de nombreux projets, comme la labellisation Grand Site de France du Grand Site des Dunes de Flandre et la réhabilitation de la Ferme Nord.

La CUD assure
la promotion et le développement de l'économie sociale et solidaire (ESS)

à l'échelle de l'agglomération. Plusieurs exemples illustrent cette dynamique : de l'animation du club de l'ESS au recyclage des équipements de protection individuelle, en passant par la création de la carte de l'ESS qui recense toute l'offre à destination des entreprises et des particuliers.



En partenariat avec la CCI, l'AGUR et la Ville de Dunkerque, la CUD a lancé **un observatoire du commerce** qui recense l'ensemble des activités commerciales et artisanales ayant une vitrine, et des locaux vacants. Cet outil permet de mieux cerner la répartition de l'offre commerciale sur le territoire, d'optimiser la prospection sur des pans d'activité absents, et de trouver des locaux plus facilement.

Entre 2014 et 2020, la CUD a accompagné le port à hauteur de 15 M€ pour favoriser le développement industriel, logistique et portuaire. Un investissement qui permet de **répondre aux besoins des investisseurs** dans les meilleurs délais (préparation des terrains) voire de les anticiper, grâce à la construction d'un poste électrique sur lequel se branchera par exemple l'usine de batteries Verkor.



Belle Bringue : la fête zéro déchet

Ophélie Quenson, 35 ans, réalise le pari d'organiser des fêtes zéro déchet. Infirmière pendant quinze ans, elle a toujours eu l'envie d'entreprendre, de créer un concept original et positif pour la planète. C'est chose faite depuis janvier avec son entreprise, Belle Bringue.

« Nous sommes de plus en plus "éco-conscients" et paradoxalement, nous sommes amenés à consommer de plus en plus », constate cette maman de trois enfants à la conscience écologique grandissante. Elle qui « adore recevoir, décorer et bringuer mais qui le lendemain se lamente face aux multiples poubelles remplies d'assiettes en carton, nappes en papier et gobelets en plastique » a trouvé avec Belle Bringue un moyen de faire la fête sans culpabiliser.

Belle Bringue propose ses services pour tous types d'événements festifs : baptêmes, goûters

d'anniversaire, fêtes de famille... Des thèmes de décoration sont proposés sur son site internet. Du « Vroum Vroum » en passant par la licorne jusqu'au thème champêtre, il y en a pour tous les goûts et tous les âges.

Décoration réutilisable

Ophélie Quenson, dont le concept séduit, s'adapte aux demandes et guide ses clients selon leurs souhaits. Assiettes, couverts réutilisables de toutes les couleurs, nappages, décorations de tables, arche de lanternes et guirlande de fanions sont à retrouver dans les kits de décoration mis en location et désinfectés à chaque utilisation.

Ophélie Quenson travaille pour le moment dans son garage à Armbouts-Cappel. Elle aspire à créer, dans les mois à venir, un lieu plus représentatif de son projet, qui répond parfaitement à la politique déchets de la CUD, axée sur la réduction et la valorisation des déchets.

Article rédigé par Guillaume Asnar, étudiant en 3^e année de licence information-communication culture et médias à l'ULCO.



Tel. 06 98 04 23 69
www.bellebringue.fr

 Belle Bringue
 bellebringue

Yellow dépoussière vos bibliothèques



Une fois lu, un livre finit souvent sa vie sur une étagère, rangé parmi ses congénères. Avec Yellow, il retrouve une seconde vie !

Après avoir travaillé dix ans dans l'industrie, puis vingt ans dans l'immobilier, Christophe Debavelaere a choisi une nouvelle orientation avec les livres d'occasion. « *J'ai eu envie de faire quelque chose qui ait du sens, de me sentir vraiment utile : j'ai mis en place ce service de ramassage de livres, pour alimenter une librairie de seconde main,* » résume le créateur de l'entreprise. Sur simple prise de rendez-vous, Christophe Debavelaere se déplace à votre domicile, dans un rayon de 30 km autour de Dunkerque, pour récupérer CD, DVD, manuels scolaires et livres dont vous souhaitez vous débarrasser : une petite partie est

revendue en ligne, une autre est donnée à des associations et le reste, ce qui n'est vraiment pas en bon état, est retransformé en pâte à papier.

« *La seconde main est dans l'air du temps, on ne se tourne plus vers l'occasion uniquement par nécessité, mais par choix, ça correspond à un idéal. Quand on voit que ce qui devait finir à la déchèterie va finalement avoir une nouvelle vie dans des écoles au Cameroun, c'est une vraie satisfaction* », souligne Christophe Debavelaere. De plus en plus sollicité, il espère poursuivre le développement de sa petite entreprise et embaucher rapidement un premier salarié.



Tel. 06 24 88 62 54
www.yellow-france.fr
f Yellow

Zéloulie signe des bijoux stylisés en matériaux recyclés



Des capsules de bière ou des pièces de Lego® transformées en boucles d'oreilles, des chaînes de vélo recyclées en chaînes de pantalon, de vieux colliers retravaillés en bracelets... En matière d'upcycling (recyclage), la créativité de Sandra Desaegher est sans limite. « *Tout est parti d'une cotte de maille pour carnaval, fabriquée à partir de capsules recyclées. Je suis restée avec des capsules et je me suis demandé ce que je pouvais en faire. C'est comme ça que j'ai commencé à faire des boucles d'oreilles.* » Il y a cinq ans, encouragée par ses proches, elle s'est

officiellement lancée dans la création de bijoux à partir de matériaux recyclés : « *J'ai d'abord commencé dans le recyclage pour me faire la main et éviter de gâcher de la matière, puis ça a fait sens* », explique-t-elle.

Sous le nom de Zéloulie, la créatrice imagine des collections à partir de (presque) tout ce qui tombe dans ses mains : capsules, cuir, dentelle, bouchons de champagne, bouteilles en plastique, pages de livres et magazines, cartes routières, chambres à air... « *J'avais envie d'explorer autre chose. Et faire en sorte de changer le regard des gens sur une matière qui devait partir à la poubelle. Chaque projet est un défi à la créativité.* » En plus des matériaux sauvés des déchets, Zéloulie travaille aussi à partir d'anciens bijoux (bijoux abîmés, trop vieux, démodés, cassés...) auxquels elle redonne vie, propose de l'artisanat sur mesure à partir de modèles personnels (collier à raccourcir, bracelet à alléger...). Elle a également imaginé une collection dédiée aux hommes et élargi ses horizons avec des bijoux de sacs, marque-pages, porte-clés, pochettes et autres collections capsules.



f Zéloulie
www.zeloulie.fr

Mieux vivre son allergie grâce à Live Pollen®

Être alerté de la présence de pollens dans l'atmosphère afin de prendre un traitement antihistaminique qui limitera, voire évitera la crise allergique ? Voilà qui est désormais possible dans le périmètre de la Communauté urbaine grâce à cinq capteurs mis en place par la société Lify Air et la CUD, permettant de donner une information efficace, localisée, disponible en temps réel sur l'application Live Pollen®.

Prendre son traitement antihistaminique dès l'exposition aux pollens : voilà qui est enfin possible pour les personnes allergiques du territoire dunkerquois grâce à l'application Live Pollen®, développée par la société Lify Air. « Allergique moi-même, comme mon associé Johann Lauthier, ainsi que nos familles, je trouvais que l'information dont nous disposions sur la présence de pollens dans l'air était loin d'être idéale, explique Jérôme Richard, PDG de Lify Air. Attendre une dizaine de jours pour savoir quels pollens étaient présents n'est pas suffisamment efficace quand vous devez prendre votre traitement antihistaminique dès les premiers jours d'exposition. D'autant qu'il n'existe actuellement que 72 capteurs dans toute la France. »

Un capteur innovant et fiable

En 2019, Jérôme Richard et Johann Lauthier collaborent avec un laboratoire du CNRS pour créer un nouveau capteur capable de détecter en temps réel la présence de pollens dans l'air. Testé en conditions réelles en 2020, ce capteur innovant a prouvé sa fiabilité et livre en temps réel ses données, consultables sur l'application mobile Live Pollen®. « Notre objectif est d'améliorer la vie des allergiques en France, sachant qu'ils seront plus

nombreux d'ici quelques décennies, assure Jérôme Richard. Et qu'il y a des pollens quasiment toute l'année désormais, favorisés par le changement climatique. Notre application permet à chaque allergique d'être averti en temps réel, avec une info localisée et fiable, et d'agir en fonction de sa sensibilité et du pollen détecté. Il a le temps de se préparer, de prendre son traitement antihistaminique dès l'exposition, comme le recommandent d'ailleurs les médecins allergologues. L'efficacité du traitement est ainsi plus importante. »

Un maillage efficace du territoire dunkerquois

Plus le nombre de capteurs est important, plus l'information localisée est précise et efficace pour une population allergique toujours plus importante. C'est pourquoi la Communauté urbaine de Dunkerque a décidé de prendre ce sujet à bras-le-corps en s'équipant de cinq capteurs, basés à Cappelle-la-Grande, Coudekerque-Branche, Dunkerque et prochainement à Loon-Plage et Zuydcoote. Ce maillage permet aux habitants du Dunkerquois régulièrement frappés par les allergies aux pollens de mieux vivre au quotidien en consultant l'application numérique Live Pollen® et de connaître les allergisants présents dans l'air :





Live Pollen
BY LIFY-AIR

bouleau, noisetier, cyprès, graminées, herbacées, ambrosie... Une application intuitive et très facile à utiliser, qui sera enrichie par les informations et les ressentis que vous pouvez partager en répondant au formulaire Live Pollen®.



Testez et améliorez l'appli Live Pollen®

L'allergie aux pollens

Yeux gonflés, nez rougi, éternuements à répétition, fatigue récurrente, voire démangeaisons et difficultés respiratoires : chaque année, au printemps, mais parfois le reste de l'année, c'est un éternel recommencement pour les personnes allergiques aux pollens. Pendant une balade dans un parc, en centre-ville ou à la campagne, à pied, en bus ou à vélo, nous inhalons des microparticules, libérées dans l'air par les végétaux, invisibles à l'œil nu mais repérées par les capteurs de Lify Air. L'allergie pollinique, prédisposition souvent héréditaire, est une réaction du système immunitaire aux protéines, en soi inoffensives, des pollens provenant des arbres (aulne, frêne, chêne, noisetier, bouleau, charme...), des graminées (plantes herbacées qui se trouvent partout dans la nature, telles que fléole, fétuque, roseaux, céréales, etc.).

MARRE DE SUBIR VOS ALLERGIES AUX POLLENS ?
 Votre ville expérimente la première solution innovante de mesure des pollens en temps réel

Grâce à l'application LivePollen :

- ✓ Adaptez votre quotidien en suivant le **niveau de présence pollinique en temps réel**
- ✓ Anticipez votre traitement avec les **alertes polliniques**
- ✓ Créez un **journal de ressentis** utile à votre suivi médical

Vous souhaitez tester ce service et participer à son amélioration ?
 → 1 questionnaire à remplir sur votre utilisation de l'application

25 %

Un quart de la population mondiale est touchée par des allergies aux pollens, un chiffre qui doublera d'ici 2050 (il était de 7% en 1970).

3

En France, trois millions de personnes sont asthmatiques allergiques.

16

Le coût total de l'allergie, en France, est de 16 milliards d'euros par an et représente 7 millions de jours d'arrêt de travail par an.

Comment lever les ultimes freins au vélo ?

Inventé en 1817, le vélo est-il en train de devenir le mode de transport du XXI^e siècle ?

Seule certitude, les collectivités conçoivent des aménagements ambitieux et déploient des dispositifs innovants pour mettre en selle leurs habitants, à l'instar de la CUD qui déploie depuis un an son Plan Vélo + (*lire pages 26-33*).

Deux métropoles, Rennes et Strasbourg, pionnières et reconnues pour leur engagement pro vélo, nous dévoilent leur dernier stratagème.



Pierre-Marie Garnier,
chef de projet vélo
à Strasbourg Métropole

“Tester gratuitement un vélo-cargo avant d'investir”

Acheter un vélo cargo, c'est un investissement conséquent. Il convient donc d'évaluer si cela répond à nos besoins quotidiens. Et quel modèle de vélo nous correspond le mieux en fonction de nos usages : biporteur, triporteur, vélo avec remorque, longtail, tricycle-utilitaire. À l'instar des voitures, il existe désormais pour le vélo une très grande déclinaison de cycles qui correspond aux besoins spécifiques d'un foyer ou d'une entreprise. C'est pourquoi nous avons lancé le dispositif « Adopte un cargo », cofinancé par l'Union européenne, pour permettre aux habitants et entreprises de l'Eurométropole de Strasbourg de tester durant quinze jours un cargo, et un mois pour les professionnels.

98 % des testeurs sont des familles, qui doivent répondre à des problématiques de transport d'enfants, de courses... On

souhaite toucher davantage les entreprises, les artisans, les professions libérales car leur quotidien pourrait être facilité avec ces modes de déplacement, adaptés au transport de matériel.

Les essais se transforment pour la grande majorité en investissement, comme en attestent les demandes d'aides à l'achat d'un vélo cargo, un dispositif mis en place par l'Eurométropole de Strasbourg, en complément de cette action.

Enfin, pour accompagner le développement des vélos cargos, nous devons également réajuster nos aménagements. Territoire pionnier dans le développement cyclable en France, Strasbourg essuie forcément un peu les plâtres, avec des pistes cyclables dont il faut revoir progressivement la largeur et la courbure des virages pour faciliter le déplacement en cargo.



Ce qu'il faut savoir...

Le vélo, c'est...

- Un cadeau pour la planète : le vélo consomme peu d'espace public, ne dégrade pas la qualité de l'air et ne puise pas dans les énergies fossiles.
- L'allié du porte-monnaie : en investissant dans un bon vélo (et un solide cadenas) en remplacement d'une voiture, on économise en moyenne en France 4 000 € la première année. Et encore plus l'année suivante. Le vélo, c'est 100 % Éco-Gagnant !
- Un médicament-miracle : à la fois antidépresseur, régulateur de sommeil et brûleur de calories, le vélo réduit la tension artérielle et améliore le fonctionnement cardio-vasculaire. En somme, si un laboratoire créait un médicament avec autant de vertus, à coup sûr, il ferait fortune.

Le Réseau Express Vélo relie Rennes aux communes périphériques, en permettant aux cyclistes de maintenir une vitesse constante.



Matthieu Theurier,
vice-président Mobilité et
Transports à Rennes Métropole

“ Un réseau express
reliant le cœur
de métropole
aux communes
périphériques ”

L'enjeu de sécurisation des déplacements est déterminant pour développer la pratique cyclable. Pour y répondre, Rennes Métropole aménage un Réseau Express Vélo. En partant du cœur de la métropole, il se déploie en étoile, suivant 14 lignes qui totaliseront à terme 105 km. Il relie les communes de la première couronne, jusqu'à 15 km de distance ; des trajets réalisables notamment à vélo électrique. Le Réseau Express Vélo a pour but de faire du vélo une alternative à la voiture individuelle, en attirant par exemple des actifs pour leur trajet domicile/travail et atteindre, d'ici 2030, 9 % de déplacements à vélo dans la métropole. Les cyclistes dépensent beaucoup d'énergie à démarrer, redémarrer, c'est pourquoi il est nécessaire de fluidifier le trafic, de leur permettre

d'aller vite et de rouler à vitesse constante pour garantir des temps de parcours fiables. Les aménagements sont bidirectionnels, larges de trois mètres pour s'adapter à tous types de cycles et séparés de la circulation routière. Les cyclistes sont prioritaires aux intersections sauf pour des raisons de sécurité.

Les premiers tronçons ont été réalisés à Rennes, sur de la voirie déjà existante et où il a fallu convaincre de l'intérêt du projet. Il est déjà utilisé par des élèves de CM1, CM2 et des collégiens, une cible que l'on voulait aussi toucher et que l'on espère voir sur le reste du réseau express. Les travaux seront livrés progressivement jusqu'en 2024. Aujourd'hui, le projet est unanimement accueilli favorablement par les maires concernés, qui voudraient même que cela aille plus vite.

La CUD embellit votre cadre de vie au quotidien

Le secteur de la gare se transforme

La création d'une liaison cyclable est en cours pour relier la voie verte au secteur de la gare à **Gravelines**. Les travaux se concentrent entre la rue des Jardins vers la place de la Gare jusqu'au 31 juillet. Suivront des travaux de viabilisation entre la rue Poincaré et la rue Joffre, où un lotissement de 130 logements verra prochainement le jour.



La zone d'activité en chantier

Jusqu'à début juillet, la zone d'activité de **Grande-Synthe** est concernée par d'importants travaux (assainissement et réhabilitation du réseau, renforcement de la chaussée). Deux quais de bus seront créés dans les rues Louis-Blanqui et Giuseppe-Garibaldi pour être opérationnels durant l'été.

GRAND-FORT-PHILIPPE

GRAVELINES

SAINT-GEORGES-SUR-L'AA

CRAYWICK

GRANDE-SYNTHE

ERQUE

ARMBOUTS

SPYCKER

ERQUE

PITGAM

DRINCHAM

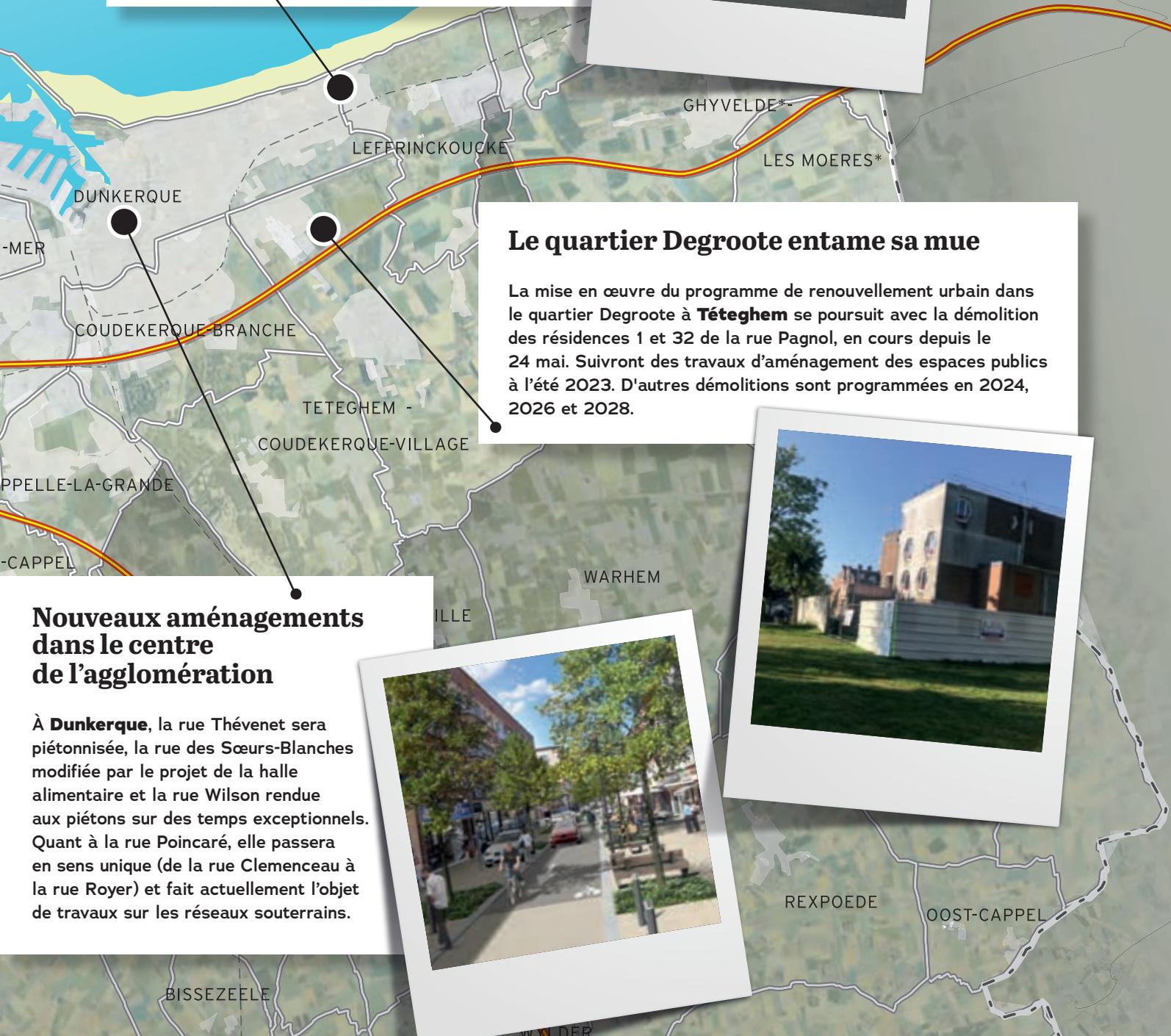
Lifting de l'entrée de ville

À **Grand-Fort-Philippe**, des travaux démarrent le 7 juin allée des Charmes (aménagement de la voirie et création de parking de long de l'allée) et allée des Peupliers (trottoirs). L'intervention durera jusqu'à fin septembre.



Nouveau quai de bus à l'Europlage

Jusqu'au 10 juin, des travaux sont prévus boulevard Jean-Baptiste-Trystram à **Leffrinckoucke**, au niveau de l'aire de régulation des bus. Une circulation est maintenue en demi-chaussée grâce à des feux tricolores pour les véhicules légers. Les arrêts Schweitzer et Leffrinckoucke Plage de la ligne C3 ne seront pas desservis (terminus provisoire à l'arrêt Avenue du Large).



Le quartier Degrootte entame sa mue

La mise en œuvre du programme de renouvellement urbain dans le quartier Degrootte à **Teteghem** se poursuit avec la démolition des résidences 1 et 32 de la rue Pagnol, en cours depuis le 24 mai. Suivront des travaux d'aménagement des espaces publics à l'été 2023. D'autres démolitions sont programmées en 2024, 2026 et 2028.



Nouveaux aménagements dans le centre de l'agglomération

À **Dunkerque**, la rue Thévenet sera piétonnisée, la rue des Sœurs-Blanches modifiée par le projet de la halle alimentaire et la rue Wilson rendue aux piétons sur des temps exceptionnels. Quant à la rue Poincaré, elle passera en sens unique (de la rue Clemenceau à la rue Royer) et fait actuellement l'objet de travaux sur les réseaux souterrains.



Le Dunkerquois enregistre une baisse historique du chômage

Le taux de chômage dans le Dunkerquois est tombé à 8,6 %, contre 11,7 % en 2014. Le chômage des jeunes connaît un recul très fort : il baisse de 25 % sur la même période. Une tendance promise à s'accroître avec les entreprises et services qui s'implantent.

Proche du taux national. Le taux de chômage a baissé de trois points dans le Dunkerquois entre 2014 et aujourd'hui. Amorcée depuis 2017, cette embellie le place à 1,4 point seulement de la moyenne nationale. Un chiffre d'autant plus notable que la France connaît son meilleur taux d'emploi depuis 1970. Historique, le taux de chômage traduit la vitalité économique du territoire. Il concrétise le travail mené depuis 2014 et les États généraux de l'emploi local.

Bonnes nouvelles pour les jeunes. La baisse du chômage des jeunes est spectaculaire. Il recule de 25% entre 2014 et 2022. Ils ne sont plus contraints de quitter le territoire pour mener leur vie professionnelle.

De belles perspectives. L'embellie est destinée à se poursuivre au vu du développement économique du Dunkerquois, avec de nouvelles implantations qui génèrent des milliers d'emplois, comme l'usine de batteries Verkor, le spécialiste de la chimie de l'eau SNF Flocryl, le producteur de frites surgelées Clarebout Potatoes ou encore deux hôtels haut de gamme.



La décarbonation des entreprises historiques et le développement du port sont aussi annonciateurs de prospérité économique.

La CUD et ses partenaires accompagnent l'accès à ces nouveaux emplois par des filières de formation et des dispositifs d'intégration dans la vie professionnelle (Parcours de réussite pour aider les jeunes à faire leurs études, école de production, etc.).



Brahim Hamra,
directeur de Pôle Emploi Dunkerque

*“ Une baisse continue
et des besoins
de main-d’œuvre ”*

Quelles sont les caractéristiques de cette baisse du chômage ?

Elle est continue, plus forte qu'ailleurs et concerne tous les demandeurs d'emploi. Pour 2021, dans le bassin dunkerquois, les chiffres de Pôle Emploi, qui comptabilise les entrées et les sorties, montrent que la baisse profite à tout le monde : - 11 % pour les plus de 50 ans, - 16 % chez les jeunes... Elle concerne aussi les chômeurs de longue durée, les moins diplômés...

Une tendance durable ?

Il y a une dynamique et de gros besoins. Par rapport à la même période de l'an dernier, Pôle Emploi a reçu + 40 % d'offres de postes. Répondant à notre enquête sur les besoins en main-d'œuvre, les entreprises du Dunkerquois annoncent 9 000 projets de recrutement* cette année. Des secteurs sont en tension : hôtellerie-restauration, santé, services à la personne, sécurité, industrie, bâtiment, transport et logistique. Sans même parler des implantations annoncées.

Comment répondre à ces offres ?

Il faut montrer les opportunités, travailler sur les publics éloignés de l'emploi, monter en compétences, se former le plus possible. Les diplômés et la formation sont les meilleurs vaccins contre le chômage.

* Résultats sur pole-emploi.org.

Implantation de l'usine de batteries Verkor : vous avez la parole !

L'implantation de Verkor va conforter le renouveau économique et industriel du Dunkerquois (*lire notre Magazine #7*). L'installation de l'usine de batteries entre Bourbourg et Saint-Georges-sur-l'Aa répond au besoin de transition énergétique et écologique. Une concertation avec le grand public est organisée sur la première phase du projet, sous l'égide de la Commission nationale du débat public (CNDP). Elle associera Verkor et RTE, chargé du raccordement électrique de l'usine.

Elle se déroulera du 8 juin au 22 juillet, dans les communes d'implantation, dans l'agglomération et au niveau régional. La réunion publique de lancement se tiendra à Bourbourg, le vendredi 10 juin, à 18 h. Les autres dates seront à retrouver sur www.communaute-urbaine-dunkerque.fr.

La concertation prendra différentes formes : réunion sur le projet, ses enjeux stratégiques et ses retombées ; ateliers sur la transition énergétique et les mobilités électriques, l'emploi, la formation et l'attractivité économique, l'environnement et l'intégration de la gigafactory dans l'agglomération ; permanences ; rencontres sur les marchés, les lieux de vie... ; grand débat sur la transition industrielle et énergétique, la mobilité électrique, l'opportunité du projet Verkor... Ces temps d'échanges feront l'objet d'un bilan rendu public par les garants de la CNDP.



ArcelorMittal investit pour un avenir plus propre

ArcelorMittal va créer une ligne de production d'aciers spéciaux pour les moteurs de voitures électriques, sur son site de Mardyck.

Le sidérurgiste vient aussi de lancer son installation pilote qui captera le dioxyde de carbone. Deux innovations bonnes pour l'environnement et l'emploi.

300 millions d'euros pour la mobilité électrique

ArcelorMittal s'installe sur le marché de la mobilité électrique. Le sidérurgiste va investir 300 millions d'euros sur son site de Mardyck pour créer une unité de production spécialisée dans les aciers dits électriques, destinés à la fabrication des moteurs de véhicules électriques et hybrides.

D'une capacité de 200 000 tonnes par an, son démarrage est prévu pour 2024. Elle créera une centaine d'emplois.

Avec cette unité, soutenue par le plan de l'État France Relance 2030, ArcelorMittal contribuera à la réduction des émissions de CO₂ par le développement de la mobilité électrique, autour de laquelle une filière industrielle est en train de se créer dans la région, et dans le Dunkerquois en particulier avec l'usine de batteries Verkor (*lire notre Magazine #7*).

Innové pour l'acier décarboné

ArcelorMittal concrétise son engagement à réduire ses émissions de carbone dans une tour jaune de 22m de haut enserrant un entrelacs de colonnes de métal, tout juste mise en service sur son site dunkerquois. L'installation pilote « 3D » capte le CO₂ rejeté dans les



gaz issus de la production d'acier. Les fumées passent dans des colonnes où un solvant en sépare le dioxyde de carbone, récupéré pour être envoyé dans des sites de stockage souterrains en mer du Nord. Combiné à de l'hydrogène, il peut aussi servir à fabriquer des carburants de synthèse pour le transport maritime et aérien, comme le prévoit le projet Reuze qui sera développé à Dunkerque.

L'installation expérimentale sera testée pendant douze à dix-huit mois. S'il s'avère efficace, l'essai sera transformé en une version à l'échelle industrielle permettant de capter, et d'éviter de rejeter dans l'atmosphère, un million de tonnes de CO₂ chaque année sur le site dunkerquois d'ArcelorMittal.

C'est une des solutions que va déployer le sidérurgiste pour atteindre ses objectifs de décarbonation : une baisse de ses rejets de CO₂ de 35 % en Europe d'ici 2030 et la neutralité carbone en 2050. Il travaille aussi à la réduction des émissions à la source en recyclant dans son process de l'acier usagé et en remplaçant le charbon par le gaz et l'hydrogène (*lire notre Magazine #6*). ArcelorMittal investira 1,3 milliard d'euros dans son usine dunkerquoise.

Créé grâce à un consortium composé notamment d'IFP Energies nouvelles et TotalEnergies, le pilote de captage de CO₂ met en œuvre une technologie applicable à d'autres secteurs industriels. Dunkerque est au cœur de l'innovation.

Comprendre le fonctionnement de l'installation pilote de captage de carbone avec le reportage de **Corsaire TV**





19,2

En millions d'euros,
le coût de l'installation pilote,
dont 14,7 financés par l'Union
européenne.

À Mardyc, le plus grand site français de stockage d'électricité par batteries

L'Établissement des Flandres de TotalEnergies à Mardyc poursuit sa reconversion depuis l'arrêt de son activité de raffinage en 2010. Fin 2021, le groupe y a mis en service le plus grand site français de stockage d'énergie par batteries. Composé de 27 conteneurs de 2,5 MWh, il a une puissance de stockage totale de 61 MWh, dont 25 déjà disponibles. Le choix de TotalEnergies s'est porté sur Mardyc car le site dispose déjà des réseaux électriques nécessaires.

Cette installation est liée à l'augmentation de la part du renouvelable dans le mix énergétique français. S'il représente pour l'instant moins de 20 %, il devrait fortement croître dans les années à venir pour répondre aux enjeux de réduction de l'empreinte carbone. Or, ces énergies intermittentes nécessitent de grandes capacités de stockage.

RTE (gestionnaire du réseau de transport d'électricité) a lancé un appel d'offre début 2020 portant sur une capacité de stockage de 253 MWh en France. TotalEnergies en a remporté une partie, pour 103 MWh. « *Nous sommes fiers de mettre en service le plus grand site de stockage en France et d'apporter ainsi notre concours à RTE pour en garantir la stabilité et permettre un développement accru des énergies renouvelables* », déclare Vincent Stoquart, directeur « Renewables » (énergies renouvelables) de TotalEnergies.



Plus de 500 recrutements en 2022

ArcelorMittal annonce 530 recrutements cette année sur ses sites de Dunkerque, Mardyc et, dans une moindre mesure Desvres, dans le Boulonnais.

Les offres concernent à 70 % des bacs à bac + 3 et à 30 % des bac + 5, pour des postes d'opérateurs, de techniciens, quel que soit le domaine, de managers et d'ingénieurs. 265 recrutements se feront en CDI, 85 en CDD et 180 en alternance. Les femmes et les personnes en reconversion sont bienvenues.

Offres à retrouver sur le site france.arcelormittal.com, sur LinkedIn et sur Facebook.







SUR PREN DRE

Une bouffée de nature

Le retour des beaux jours donne des envies de nature. D'ouest en est, l'agglomération dunkerquoise offre de formidables espaces où s'oxygéner, seul, en famille, avec son chien... Respirer, marcher, rouler à vélo, observer, jouer : du parc de l'Estran à Grand-Fort-Philippe aux dunes de l'est dunkerquois en passant par le lac de Tétéghem, le fort de Petite-Synthe ou le parc du Fort-Louis à Coudekerque-Branche, les espaces de nature sont des espaces de liberté. De moments partagés et de rencontres, aussi.















An aerial photograph of a coastal city, likely Calais, showing a dense urban area with many buildings and a large body of water in the background. The sky is clear and blue. The city is built on a polder, with a network of waterways and canals visible. The foreground shows a row of trees and a building.

PAR TA GER

À la découverte du polder

Vaste territoire patiemment gagné sur la mer au fil des siècles, le delta de l'Aa est un territoire propice à la balade, entre watergangs et canaux qui quadrillent le paysage. Façonné par l'Homme et accueillant aujourd'hui plus de 450 000 personnes dans le triangle Calais - Saint-Omer - Dunkerque, ce système wateringué de gestion permanente des eaux est décrypté grâce à des itinéraires balisés par l'agence d'urbanisme Flandre-Dunkerque (AGUR).

À la découverte du polder

Près de cent mille hectares de terres patiemment gagnées sur la mer voilà près de dix siècles, tel est le vaste et ancien delta de l'Aa, triangle inscrit entre Dunkerque, Calais et Saint-Omer. Protégé des invasions marines par des ouvrages côtiers, naturels ou artificiels, ce territoire reçoit les eaux des bassins versants de la rivière Hem et du fleuve Aa, eaux qu'il évacue grâce aux waterings. Un système particulier et complexe de drainage qui a permis l'occupation humaine du territoire et son développement économique et urbain et dessiné ses paysages, à (re)découvrir grâce aux « Polder itinéraires » proposés par l'AGUR.

Plat pays comme ses voisins belges et hollandais, le polder de l'Aa reçoit les eaux de ce fleuve et de ses affluents (Hem et cours d'eau ruisselant des collines de l'Artois et de Flandre) et les évacue par trois exutoires à la mer : les ports de Calais, Gravelines et Dunkerque. De manière naturelle à marée basse, et via des stations de pompage à marée haute ou en période de crues.



1

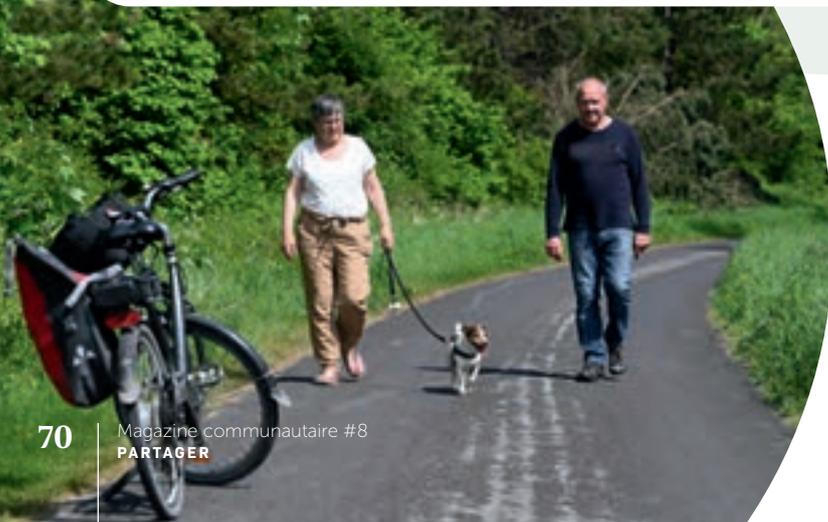
La plaine wateringuée, à Tétéghem - Coudekerque-Village

Le circuit présenté au bourg historique de Coudekerque et à deux pas du Fort-Vallières permet de découvrir le système ingénieux imaginé pour évacuer les eaux douces à la mer, ainsi que les actions menées pour ne pas aggraver les problèmes d'écoulement dans les waterings.

La plaine wateringuée, située entre coteaux et littoral, est un territoire très plat organisé en casiers hydrauliques, ceinturés par des canaux et protégés par des digues. Comme l'absence de pente ne facilite pas l'écoulement des eaux, ces casiers sont traversés par des fossés qui drainent les terres basses. Ces fossés sont appelés des watergangs. Lorsque les watergangs ne peuvent pas s'écouler dans les canaux, les eaux excédentaires sont relevées par des stations de pompage.

Circuit de 4,5 km
au départ de l'allée du Relais des forts,
à Tétéghem - Coudekerque-Village
(durée : 1 h 10).

Allez-y en bus Ligne 17, **Bois des forts**
ou à vélo ! par la voie verte



2

Les canaux urbains, à Dunkerque

Si les canaux sont des éléments majeurs de l'histoire et de la géographie du polder, leur rôle hydraulique demeure largement méconnu et leur plus-value urbaine et paysagère sous-estimée. Cependant, les canaux sont désormais mis en valeur, comme vous pourrez également le voir en suivant le parcours Mer & Littoral.

La boucle de 3,5 km vous emmène le long du canal de Jonction et de celui de Bergues à Dunkerque, via le Jardin d'eau du Jeu-de-Mail.

Aménagé en 1805, le canal de jonction reliait, pour la navigation, les canaux de l'intérieur des terres (canaux de Bourbourg, de Bergues et des Moères) aux canaux côtiers de Dunkerque (canaux de Mardyck et de Furnes).

Aujourd'hui, il joue surtout un rôle dans les transferts d'eau en période de crues, en permettant d'acheminer aux Quatre-Écluses une partie des eaux du canal de Bourbourg.

Lorsqu'en période de crues, les niveaux d'eau ne peuvent plus être maîtrisés dans le canal de Jonction, l'écoulement de l'ancien canal de Mardyck est entravé. Cette situation génère des débordements sur le boulevard Simone-Veil, obligeant à la fermeture temporaire de la voie.

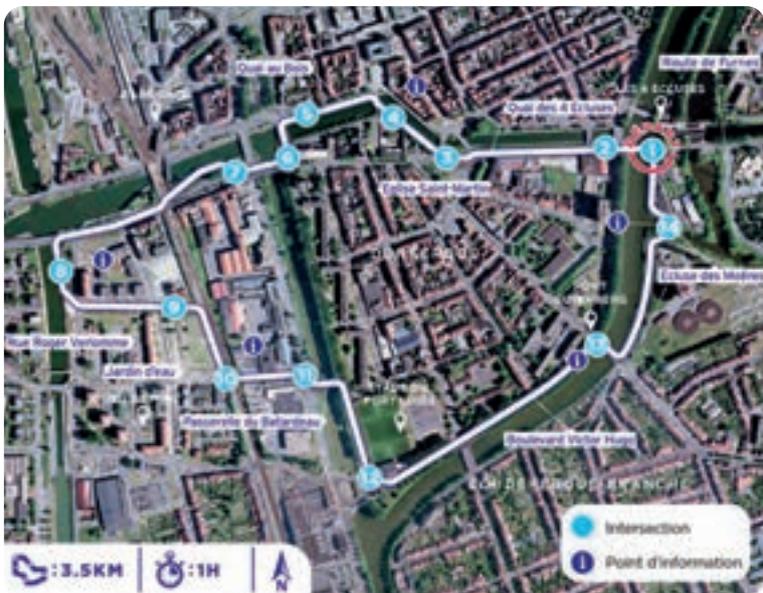
Circuit de 3,5 km
au départ des Quatre-Écluses
à Dunkerque (durée : 1 h).

Allez-y en bus

Ligne 14, **4Écluses**

ou à vélo !

par la voie verte



3 Mer & Littoral, à Dunkerque

Cette boucle dévoile, grâce aux différents panneaux d'informations disposés sur le parcours, les ouvrages permettant de faire barrage à la mer et de réguler les écoulements des eaux douces du delta de l'Aa.

Point de départ de cette balade, la station de pompage des Quatre-Écluses assure l'évacuation des eaux provenant du canal des Moères qui draine les eaux du secteur nord-est des waterings. Ces eaux passent sous le canal de Furnes et de Jonction grâce à un ingénieux système de pompage.

Grâce à la voie verte, vous rejoignez les jardins du LAAC.



En passant sous la passerelle du Grand Large, vous pourrez monter sur la butte pour observer les ouvrages d'évacuation des eaux à la mer. Vous rejoignez ensuite l'ouvrage Tixier, porte d'évacuation vers la mer des eaux du canal exutoire.

Vous pourrez ensuite marcher sur la digue des Alliés et longer le canal exutoire pour revenir à votre point de départ. En découvrant au passage les ponts rénovés ou en cours de rénovation (ponts des Bains et de la mer du Nord, Carnot, Emmery, Sainte-Barbe).



Circuit de 7 km

au départ des Quatre-Écluses à Dunkerque (durée : 2 h).



Allez-y en bus Ligne 14, **4Écluses**

ou à vélo ! par la voie verte

D'autres itinéraires
possibles
à Gravelines
et aux Moères

Autour du chenal de l'Aa, à Gravelines

Différents ouvrages permettent l'évacuation des eaux de l'Aa canalisée, de la rivière d'Oye et du watergang Schelgvliet : les écluses Vauban (n°2), 63 bis (n°1) et Thoris (n°4). À découvrir tout comme la station de la rivière d'Oye (n°3) et l'exutoire du Schelgvliet (n°5), le temps d'une balade entre le chenal de l'Aa et le bassin Vauban.



Deux mille millimètres sous les mers, aux Moères

Territoire particulier que celui des Moères, niché dans une cuvette à deux pas de la frontière belge, puisqu'il cohabite avec l'eau depuis toujours : il se situe deux mètres en dessous du niveau de la mer ! De longs travaux de drainage et d'assèchement ont permis dès le XVII^e siècle d'assécher ces terres (grâce à Wenceslas Cobergher). Autrefois, 23 moulins à vent (portant des noms de fleuves), munis de vis d'Archimède, rejetaient les eaux vers la mer via les wateringues, remplacés aujourd'hui par des pompes motorisées qui préviennent les inondations telles que celle de la Seconde Guerre mondiale (un repère de crue est à découvrir sur le pignon de la mairie).

À découvrir également : la station de Caesterhoff (près de la frontière), les vestiges du dernier moulin d'assèchement côté français (74, rue Albert-Poidevin à Uxem) ou le canal le Danube (qui traverse le village, avec vue sur le clocher des Moères).



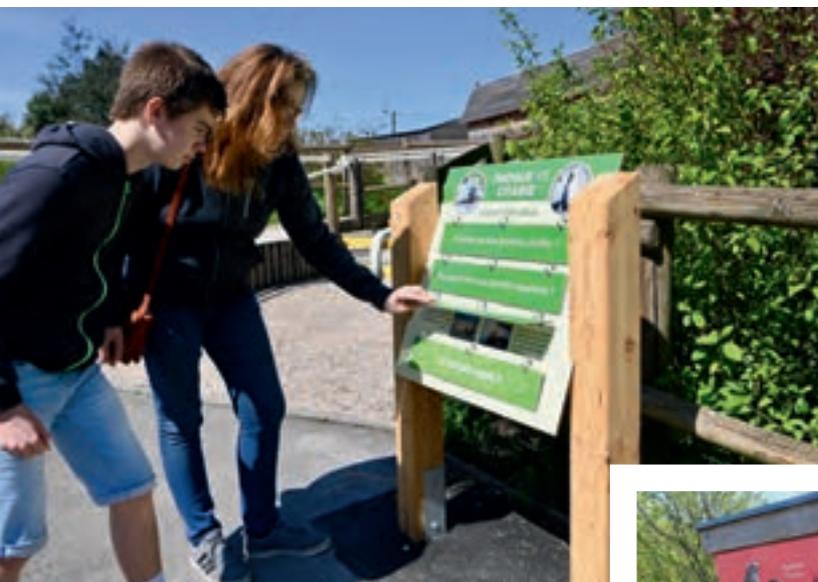
Trois autres « Polder itinéraires » en Flandre maritime

Dans le cadre du Programme d'action de prévention des inondations (PAPI) du delta de l'Aa, l'AGUR a balisé 6 « Polder itinéraires ». Trois autres parcours, à découvrir en Flandre maritime, permettent de comprendre la nécessité de retenir et de ralentir les ruissellements (« Les Coteaux de Socx », parcours de 6 km pour découvrir l'emplacement primitif du littoral avant l'assèchement de la plaine), celle de maîtriser le risque d'inondation au pied des coteaux (« Les Pieds de coteaux », à Bierne, balade de 7 km dans les zones d'accumulation des eaux) et de revisiter la conquête de l'Homme sur la mer (« Patrimoine des wateringues » à Bergues, circuit de 3,5 km pour découvrir le récit de l'assèchement du territoire). Retrouvez les « Polder itinéraires » proposés par l'AGUR ainsi que de nombreux documents et vidéos expliquant l'ingénieux système des wateringues (consultables lors des balades scannant un QR Code).



Agence d'urbanisme Flandre-Dunkerque,
Halle aux sucres, 9003, route du Quai Freycinet 3,
Môle 1, à Dunkerque
Tél. 03 28 58 06 30
www.agur-dunkerque.org

Découvrez Bio-Topia, lieu de référence de la biodiversité



2 hectares nichés en cœur de ville

Créé en 1971, repris en 1998 par la CUD, transformé et rouvert en 2005, le Parc zoologique de Fort-Mardyck est l'équipement payant le plus visité du périmètre communal. Plus de 96 000 visiteurs arpentent chaque année les allées du parc, dont 10 à 13 000 scolaires. Niché au cœur de la ville de Fort-Mardyck dans un écrin de verdure de 2 hectares, le parc abrite 275 animaux représentant 70 espèces, et fonctionne grâce à une trentaine d'agents, dont 11 soigneurs, 3 animateurs et 5 agents d'accueil.

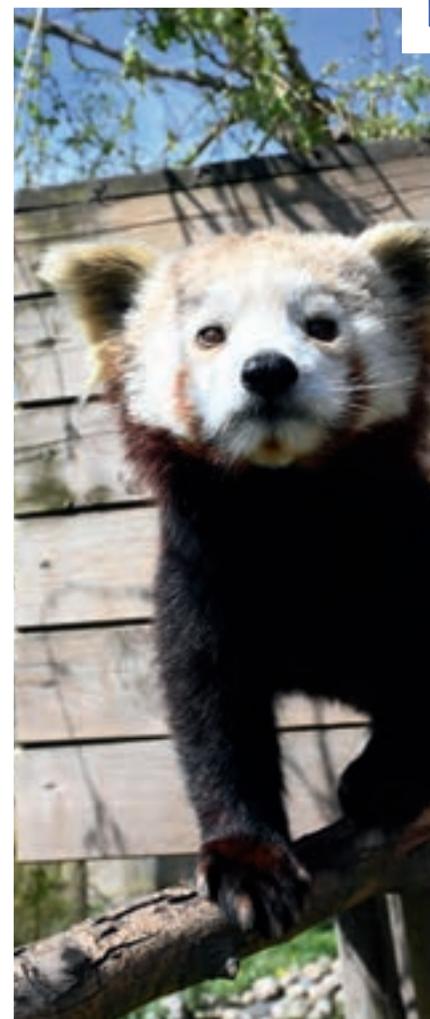
Nouvelle identité, nouvelles orientations

Après une vaste opération de transformation, amorcée dès 2019 avec le réaménagement de certains espaces (fusion d'enclos, plantations, nouvelle signalétique...), le parc zoologique, rebaptisé Bio-Topia, a rouvert ses portes le 2 avril, dévoilant au grand public ses nouvelles orientations. Espace de conservation et de découverte de la biodiversité, Bio-Topia se concentre désormais sur les petites espèces particulièrement menacées de tous les continents, dans un objectif de protection et de bien-être des animaux, et revendique trois grandes missions : la sensibilisation du public, la préservation des espèces et la recherche scientifique.



Agir pour préserver la biodiversité

Des problématiques environnementales ayant un impact sur les espèces sont mises en évidence tout au long du parcours de visite : pollution des mers, déchets, biodiversité, modes de consommation... Pour chaque problème, Bio-Topia propose une série de solutions : bornes à eau disséminées tout au long du parcours, astuces pour diminuer ses déchets, idées de DIY (« faire soi-même »), focus sur le compostage... En repartant avec des solutions simples et l'envie de changer les choses, chaque visiteur devient, à l'instar du parc, acteur de la préservation de la biodiversité.



Une palette de nouveautés

Arbre à engagement, nichoirs, jeu de l'oie, hôtels à insectes, coin jeux, espace bibliothèque, nouvelle aire de jeux, signalétique réinventée, boutique réorganisée, accueil rénové... Un vent de fraîcheur a soufflé sur l'aménagement du parc animalier. La transformation a également touché les enclos des animaux : les pandas roux, les loutres cendrées, les lynx, le fourmilier et les primates ont par exemple retrouvé des espaces entièrement repensés et adaptés à leurs besoins.



Un parc animé

En famille, entre amis, avec les copains de classe ou pour une journée en tête-à-tête avec les animaux : de nombreuses animations sont à découvrir tout au long de l'année. Tout ce qui fait le succès du parc est au rendez-vous de cette nouvelle saison : week-ends de conservation organisés avec des associations autour d'une espèce, ateliers pédagogiques axés sur le développement durable proposés à chaque période de vacances scolaires (vous apprendrez par exemple comment fabriquer un nichoir, un hôtel à insectes ou une mangeoire à partir de déchets recyclables), nocturnes, anniversaires, week-ends à tarif spécial, soigneur d'un jour... Des animations verront régulièrement le jour en lien avec la Halle aux sucres et le Palais de l'Univers et des Sciences autour de thématiques communes, comme pour l'exposition « Océan ».

Un centre de soins en 2024

Dans les objectifs de Bio-Topia figure l'ouverture à l'été 2024 d'un centre de soins pour les oiseaux et petits mammifères. Dépourvu de centre de ce type, le département croule sous les demandes d'intervention d'urgence. Ce centre aura pour mission de récupérer les animaux sauvages, de les soigner et de les relâcher. Une autre de ses missions sera d'assurer une veille sanitaire pour alerter les autorités en cas de problème. Il ne sera pas accessible au grand public mais des conférences et des vidéos sont prévues pour comprendre comment cohabiter avec les espèces en milieu urbain.



Bio-Topia, rue des Droits-de-l'Homme,
59430 Fort-Mardyck - Dunkerque
Tél. 03 28 27 26 24

Horaires, tarifs et toute l'actualité du parc :
www.bio-topia.fr

Allez-y en bus

Lignes C2, 17, **Triangle**
Ligne 19, **Zoo**

Des pneus aux freins, guide

De l'entretien aux petites réparations, savoir s'occuper de son biclou est un plus. Avec Olivier Cohen, co-animateur de l'antenne dunkerquoise de l'ADAV, on vous accompagne sur quelques basiques pour optimiser son utilisation et sa durée de vie.

Les pneus



Veiller à leur bon état

Pour éviter la crevaison, les pneus doivent être en bon état : « Vérifier qu'il n'y a pas de trous, d'entailles ou de fissures sur la bande de roulement, au centre. Les flancs sont aussi soumis à rude épreuve : s'assurer qu'ils ne présentent pas de fissures et que le caoutchouc ne soit pas granuleux », décrit Olivier Cohen.

Les faire durer

« On vérifie que des matières ne sont pas collées au garde-boue, ce qui créerait un frottement et de l'usure. Quand on passe sur du verre, des ronces, on s'arrête pour vérifier qu'il n'y en a pas sur les pneus et on nettoie. » Un bon gonflage évite une usure prématurée. Olivier Cohen conseille de le faire chaque semaine, avec une pompe à pied dotée d'un manomètre. Les pressions minimum et maximum sont indiquées sur le côté du pneu. La bonne dose : « Quand on appuie sur la bande de roulement, il faut que ce soit dur. » C'est beaucoup plus confortable pour rouler.

Anti-crevaison

Olivier Cohen préconise d'équiper son vélo de pneus anti-crevaison (de marques Schwalbe

ou Continental par exemple). Un peu plus chers, ils évitent galères et dépenses supplémentaires. La taille est indiquée sur le côté du pneu : le grand chiffre donne le diamètre de la roue, le petit celui du pneu. Idem pour une chambre à air.

La crevaison, malgré tout...

Si malgré tout vous crevez, pas de panique. Après avoir démonté la roue, ôter le pneu de la jante d'un seul côté à l'aide d'un démonte-pneu et extraire la chambre à air. La gonfler et écouter pour repérer d'où l'air s'échappe. Poser la partie où se trouve la crevaison bien à plat. La gratter au papier de verre ou à la râpe métallique. Mettre de la colle et attendre trois à quatre minutes. Poser la rustine en appuyant bien. Attendre de nouveau quelques minutes. Pour remettre la chambre à air, la regonfler légèrement, commencer par rentrer la valve puis glisser la chambre à air dans le pneu en veillant à ne pas la vriller ou créer des hernies.

Astuce

On trouve dans le commerce des kits de réparation qui regroupent dans une pochette transportable ce qu'il faut pour les réparations de base. À compléter selon ses besoins.



de survie à vélo

La selle



Anti-corrosion

Une fois par an, graisser la tige de selle pour éviter que la corrosion la « soude » au cadre. Il suffit de la démonter et d'enduire le tube de métal d'une fine couche de graisse.

Ni trop haute, ni trop basse

Bien régler la hauteur de sa selle permet de pédaler efficacement et de s'arrêter en sécurité. Pour un vélo de ville, la régler deux centimètres en dessous de la pointe de la hanche lorsqu'on est debout.



La chaîne

Coup de chiffon

« La chaîne est la pièce maîtresse de la transmission. Elle doit tourner de façon fluide : le moindre frottement fait qu'on roule moins bien. » Elle a besoin d'un nettoyage régulier : on passe un chiffon « en serrant les côtés, puis dessus. On peut nettoyer aussi les galets (les roulettes crantées dans le dérailleur) car ils salissent la chaîne ».

Mets de l'huile !

Ensuite, on graisse la chaîne avec une burette d'huile pour vélo, qu'on passe sur les maillons en faisant tourner le pédalier. « Éventuellement aussi sur les galets. » Si on détecte des traces de rouille, on passe du dégraissant-dégrippant avant de lubrifier.



Les freins



Pas de saletés

Olivier Cohen recommande de nettoyer régulièrement les flancs de la jante « avec un chiffon et du produit vaisselle, pour la dégraisser. Les salissures font qu'on freine moins bien. ». Même chose pour les patins de frein : un petit coup de chiffon ou de brosse à dent est le bienvenu... Cela permet de ne pas user prématurément la bande de freinage sur le côté de la jante.

Mets les patins !

Pour vérifier l'état des patins, on ouvre les étriers et on regarde leur niveau d'usure grâce aux encoches. Elles sont quasi effacées ? Il est temps de les changer. Pour le réglage (en serrant le frein), la partie avant du patin neuf doit être légèrement plus proche de la jante que l'arrière. Olivier Cohen conseille d'utiliser un morceau de carton, en laissant 2 à 3 millimètres entre le patin et la jante à l'avant, et 3 à 4 à l'arrière.

Info +

L'ADAV, l'Association droit au vélo, compte une antenne à Dunkerque. Elle organise notamment, le dernier samedi du mois, un atelier de réparation à la Vélobox du parc Ziegler. dunkerque@droitauvelo.org.

Photographiez la beauté insolite du territoire



ANTOINE BONVOISIN



RÉGINALD GUILLEMARD

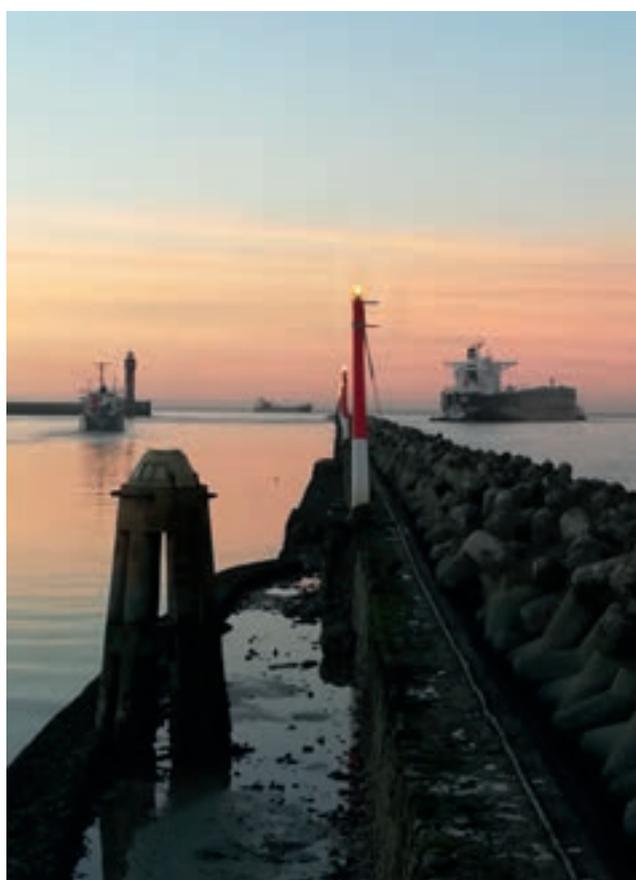
À chaque parution de ce Magazine communautaire, nous publions plusieurs photos de l'agglomération que vous nous avez confiées. Un seul leitmotiv : mettre en avant la beauté insolite, le dynamisme de notre territoire et de ses habitants, à l'image de **Antoine Bonvoisin**, **Réginald Guillemard**, **Anne-Marie Jonneskindt**, **Émeline Wiel**, **Yves Bailleul**. N'hésitez pas à nous proposer des instants de vie de notre belle agglomération.



ÉMELINE WIEL



YVES BAILLEUL



ANNE-MARIE JONNESKINDT

N'hésitez pas à envoyer vos clichés pour parution dans le numéro 9 de votre Magazine communautaire avant le 15 juin à l'adresse mail suivante : [magazine@cud.fr](mailto:magazine@ cud.fr). La rédaction sélectionnera les clichés les plus insolites.



Et si on sortait ?



MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE

« Gustave Doré – Créateur de mondes »

Figure originale du romantisme noir, Gustave Doré (1832 – 1883) crée des mondes en puisant dans les grands textes de la littérature (Œuvres de Rabelais, *L'Enfer* de Dante, *Don Quichotte* de Cervantès).

Place Albert-Denvers – Arsenal à Gravelines, jusqu'au 19 juin.
www.gravelines-musee-estampe.fr

Allez-y en bus

Lignes 22, 23, 26, **Gravelines Islandais**



Musée du Dessin et de l'Estampe originale

GUSTAVE DORÉ
Créateur de mondes
GRAVELINES 30.06.22 / 19.06.23

GRAVELINES



BOURBOURG

DANS L'AGGLOMÉRATION

Des œuvres d'art à découvrir dans sept villes !

Des œuvres inédites d'artistes dans l'espace public des communes de Bourbourg, Cappelle-la-Grande, Coudekerque-Branche, Dunkerque, Grand-Fort-Philippe, Saint-Pol-sur-Mer et Tétéghem - Coudekerque-Village : voilà ce que vous propose le CIAC (Centre Interprétation Art et Culture) dans le cadre de la 3^e édition de la biennale « L'Art dans la ville #3 ». Une découverte insolite accompagnée par un programme de manifestations parallèles : concerts, performances, rencontres, projections, ateliers, contes, installations, balades à vélo...

Biennale d'art contemporain, du 17 juin 2022 au 8 janvier 2023. Gratuit.

CIAC, 1, rue Pasteur, 59630 Bourbourg. Tél. 03 28 59 65 00.
www.ciac-bourbourg.com et www.lartdanslaville3blogspot.com.

Allez-y en bus

Ligne 23, **Place Marché-aux-Chevaux**

LAAC



« Le Pansement de Jean Bart »

En novembre 2021, la Ville de Dunkerque a fait l'acquisition, avec le soutien financier de l'association Le Musoir, d'un ensemble d'œuvres issues des collections des descendants du célèbre corsaire. Présentées du 11 au 16 juin dans le forum du LAAC, ces œuvres enrichissent désormais le fonds du Musée des beaux-arts déjà doté de plus d'une centaine d'objets liés à la famille Bart.

À travers cette présentation, les musées dunkerquois invitent le public à découvrir les coulisses d'un sauvetage d'objets patrimoniaux destinés au futur musée de la ville.

Inauguration le 11 juin, au forum du LAAC, avec au menu représentations théâtrales (sur réservation), présentation des œuvres, des projets de restauration et du futur « cabinet Jean Bart ».

Entrée gratuite (présentation et musée les 11 et 12 juin, présentation seulement du 14 au 16).

LAAC, 302, avenue des Bordées, à Dunkerque, du mardi au vendredi, de 9 h à 18 h, et le week-end, de 11 h à 18 h.

Tél. 03 28 29 56 00. www.musees-dunkerque.eu.

Allez-y en bus

Ligne C4, **FRAC LAAC**

DUNKERQUE



« À la table des géants : la gastronomie à bord des paquebots »

MUSÉE PORTUAIRE

Jamais la cuisine n'a été autant médiatisée qu'à notre époque et la starisation des chefs ne fait que croître. À la faveur d'une collaboration exceptionnelle avec French Lines & Compagnies (Le Havre) et Escal'Atlantic (Saint-Nazaire), le Musée portuaire vous propose de découvrir la passionnante histoire de la gastronomie en mer.

Installez-vous à la table des plus prestigieux navires de la Compagnie générale transatlantique, depuis les premiers palaces flottants jusqu'au célèbre « France ».

Découvrez les fastes, les délices, l'avant-scène et les coulisses des paquebots de légende, véritables ambassadeurs des mers.

Un brin de nostalgie, de somptueuses pièces d'orfèvrerie, de porcelaine et de verrerie... vous plongeront dans l'univers du luxe et d'un « art de vivre à la Française » dont la renommée a franchi tous les océans.

Du 30 juin 2022 au 5 mars 2023, 9, quai de la Citadelle à Dunkerque. www.museeportuaire.com.

Allez-y en bus

Lignes C2 et C4, **Parc Marine**
Ligne 16, **Université**

CAPPELLE-LA-GRANDE

PLUS



« Né pour sentir »

Comment fonctionne l'odorat ? Comment ce sens ravive nos souvenirs ? Pourquoi aime-t-on ou pas une odeur ? Comment conçoit-on un parfum ? Vivez une expérience olfactive, avec une centaine d'odeurs, avec l'exposition « Né pour sentir », créée par l'association APEX et proposée par le Palais de l'Univers et des Sciences. **Rue du Planétarium à Cappelle-la-Grande, jusqu'au 28 août. www.le-plus.fr.**

Allez-y en bus

Ligne 14, **Mairie Cappelle**
Ligne 15, **Planétarium**

Une agglomération à l'écoute de sa jeunesse !

Depuis 2014, le nouveau projet politique de l'agglomération entend donner toute sa place à la jeunesse de notre littoral. Pendant trop longtemps, l'idée qu'il ne se passait jamais rien à Dunkerque pour les jeunes ou que ces derniers devaient quit-

ter le territoire pour décrocher leur premier emploi était dans toutes les têtes. Avec une politique événementielle innovante, avec la nouvelle ère de prospérité qui s'ouvre et avec une action forte sur le pouvoir d'achat, nous avons redonné aux jeunes habitants

du littoral des perspectives d'avenir. Et, si cette politique trouve une traduction concrète, c'est parce que nous l'avons construite avec eux.

Insertion professionnelle : une baisse historique du chômage des jeunes sur notre littoral

Le mois dernier, l'INSEE a publié les derniers chiffres de notre bassin d'emploi. Si le chômage y connaît une baisse historique, passant de 11,7% en 2014 à 8,6% en 2022, la décrie la plus spectaculaire concerne le chômage des jeunes. En effet, ce dernier a chuté de 25% sur la période. Si les récentes mesures gouvernementales ont permis

cette dynamique vertueuse, en boostant notamment l'accès à l'apprentissage qui permet l'insertion dans l'emploi des jeunes les moins diplômés, les politiques innovantes mises en place dans notre agglomération auront également porté leurs fruits, puisque la décrie du chômage y est plus importante qu'au niveau national. « Par-

cours de réussite », « Campus de la réussite », « Dunkerque au travail », la Turbine « Maison de l'Entrepreneuriat », accompagnement personnalisé d'Entreprendre Ensemble, nous avons fait de la réussite éducative des jeunes dunkerquois et de leur insertion professionnelle l'une des priorités de notre action communautaire.

Enseignement : de nouvelles filières avec des débouchés locaux

Alors que notre bassin d'emploi est à l'aube d'une nouvelle ère de prospérité économique, nous travaillons déjà à créer de nouvelles filières d'enseignement pour que celles et ceux qui étudient sur notre bassin

d'emploi puissent y trouver un emploi. Deux écoles d'ingénieurs en génie énergétique, de nouveaux locaux pour l'ISCID, la rénovation de l'ULCO, la création de quatre BTS dès la rentrée 2022 en lien avec la future usine de

cellules de batteries Verkor, la création d'un incubateur dédié aux métiers de l'hydrogène, un « Job labo », deux écoles de production dans les métiers de l'usinage et de la restauration...

Une politique culturelle et événementielle innovante

Etre jeune à Dunkerque, c'est désormais, grâce au festival d'agglomération « La bonne aventure », avoir accès à des concerts d'artistes de renommée mondiale gratuitement. C'est également avoir droit à la ville, avec la gratuité des transports collectifs, un gain de pouvoir d'achat non négligeable à un âge où on en manque souvent. C'est aussi l'accès gratuit au réseau des balises et ses milliers de livres et d'offre multimédia, dans une bibliothèque toute neuve à Dunkerque. C'est encore l'accès à

une offre culturelle dense, faite de musées, de festivals ou de théâtre, avec un conservatoire qui va évoluer ces prochaines années. C'est enfin, disposer d'une véritable base de loisirs au fort-aventure de Petite-Synthe.

Pour améliorer toujours plus cet ancrage, nous faisons évoluer notre politique événementielle : avec les « GigaPuces », les jeunes habitants du littoral auront l'opportunité de reconnaître plusieurs univers qui leur sont familiers, comme ceux du troc et

de la seconde main, et de finir la journée dans une ambiance festive en Citadelle. Avec, également, la future semaine de la danse, qui permettra à tout le monde de se retrouver sur les pistes dans toute l'agglomération à l'automne.

Ces prochains mois, nous reviendrons vers vous pour vous proposer d'aller encore plus loin, ensemble, sur l'édification d'une véritable ambition culturelle et de divertissement en centre-ville de Dunkerque.

Une agglomération sportive

La Communauté urbaine de Dunkerque est une agglomération qui possède l'une des offres sportives les plus complètes de notre Région. Quatre clubs de haut niveau, dans des écrans qui se modernisent les uns

après les autres, une offre de sport pour tous très riche et diversifiée sur l'ensemble du territoire communautaire. Dans toutes les communes, des investissements sont réalisés pour en améliorer toujours plus

les conditions d'accueil, qu'il s'agisse par exemple de l'athlétisme à Dunkerque, de l'aviron à Gravelines ou des sports urbains à Grande-Synthe.

Le temps de la démocratie en continu

Articuler la démocratie représentative et la démocratie participative est aujourd'hui une nécessité, sauf à se satisfaire d'un éloignement des citoyens de la chose publique.

C'est l'une des leçons que nous pouvons tirer de l'élection présidentielle, où l'absence toujours plus forte, les votes blancs et nuls, les choix par défaut plutôt que par adhésion, ont été les refuges d'une grande partie des électeurs de notre pays.

On se rend compte qu'aujourd'hui les élus nationaux, au lieu de se lamenter, devraient accepter que le mode de fonctionnement de notre démocratie se doit d'évoluer pour de nouveau susciter l'intérêt.

Le temps de la démocratie en continu est arrivé. Il convient d'élargir les plages d'intervention des citoyens sur toute la durée du mandat, pas seulement leur demander d'élire leurs représentants. En un mot : de les faire PARTICIPER.

Les communes qui ont mené cette réforme au plan local dans le Dunkerquois, et elles sont nombreuses, n'ont eu qu'à s'en féliciter. Une politique publique partagée, concertée et expliquée en amont, sera toujours plus efficace qu'une décision verticale abrupte.

Les élus doivent donc reprendre, chacun dans ses fonctions, leur « bâton de pèlerin », et mettre de l'huile dans les rouages plutôt que de l'huile sur le feu.

La démocratie participative, à l'écoute de tous, est la seule issue pour renforcer la République, et pour maintenir la confiance des habitants dans leurs élus. Car cette confiance n'est jamais un acquis, elle doit toujours se mériter, en rendant compte de son action et de sa gestion, en continu.

LITTORAL GAGNANT

Groupe des Élus Socialistes et Républicains du Dunkerquois (GRIC)

littoralgagnant@gmail.com

Hommage à Michel Delebarre

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Michel Delebarre. Le Dunkerquois a perdu l'un de ses fidèles serviteurs. Michel Delebarre a boosté le Dunkerquois. Un de ses actes majeurs restera la fin des grèves au Port de Dunkerque avec la mensualisation des dockers au début des années 90. Si l'avenir économique s'annonce radieux, c'est en partie grâce à cet accord qui redonnait des perspectives. Michel Delebarre faisait rayonner le Dunkerquois avec le Comité des Régions d'Europe qu'il a présidé et au niveau national avec la présidence de France Urbaine. Ces fonctions exercées dans des secteurs différents, du logement social avec la Présidence du Cottage Social des Flandres et de l'Union Nationale des HLM, aux problématiques de l'enfance avec la présidence de l'AFEJI lui permettaient de positionner Dunkerque. C'était une chance pour les Dunkerquois que leur Maire soit partout. C'est vrai aussi avec le Syndicat Mixte de la Côte d'Opale. Michel Delebarre s'est intéressé au sport. Le tour de France à la voile mais aussi le Hand-Ball et le BCM avec l'implication de la CUD dans le haut niveau

qui a permis au Hand-Ball d'être Champion de France et au BCM de gagner la Coupe de France. Son action fut innovante dans le domaine culturel. L'expérience acquise avec ses mandats de Ministre lui a donné une expertise mise au service des Dunkerquois et durant une période comme Président de Région. Il a eu à cœur d'aider la jeunesse en amenant l'Université mais aussi l'École Nationale des Cadres Territoriaux (ENACT). Il présida le Centre National de la Fonction Publique Territoriale. Michel Delebarre, c'était aussi la convivialité qui s'exprimait lors du carnaval. Nous aurons une pensée pour Jacques Bialski et Albert Denvers qui ont été à l'origine de son implantation. Nous présentons à son épouse, sa fille et sa famille nos amicales condoléances. Que Michel Delebarre continue de nous inspirer, voir grand et aller de l'avant pour le Dunkerquois ! Je pense qu'il aurait pu nous dire cela mais aussi « Chers amis, ce fut un vrai petit bonheur de vous avoir rencontré ! »

Merci pour tout Michel

DEFI DUNKERQUOIS - RASSEMBLEMENT NATIONAL

11 rue du Ponceau, 59140 Dunkerque
 defidunkerquois@gmail.com

Le pouvoir d'achat : notre priorité

La présidentielle vient à peine de se terminer que, déjà, les prix des carburants s'envolent à nouveau. Aller travailler ou emmener ses enfants à l'école devient un luxe pour trop d'entre nous. Ce n'est pas acceptable. Il faut agir pour le pouvoir d'achat sans tarder !

CLAUDE NICOLET

clnicolet@wanadoo.fr

J'ai peu de place, qu'importe ! Retrouver moi sur les réseaux sociaux et mon site internet claudenicolet.fr

**MON
DERNIER
PLEIN
DE CARBURANT
C'EST
DK'BUS
QUI ME L'A FAIT.**

LE TRAJET **LE PLUS ÉCONOMIQUE**, C'EST MON BUS !

